

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Département de Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication

Flora Marina FIGUEIREDO AJALA

**L'édition de littérature brésilienne en France**

**Étude de cas de trois maisons d'édition : Métailié, Chandeigne et Anacaona**



Mémoire de Master 1 en Édition - août/2018

Mémoire dirigé par M. Olivier THUILLAS

## **REMERCIEMENTS**

Je remercie mon directeur de mémoire, monsieur Olivier Thuillas, pour l'accueil, les conseils, la direction de cette recherche et les corrections... *muito obrigada !*

Je remercie ma famille pour le plus beau sentiment du monde.

Je remercie mes chers amis pour les plus sincères et puissants *abraços*.

## **RÉSUMÉ**

Cette étude consiste, d'une part, en un état des lieux de l'édition de la littérature brésilienne en France et ; d'autre part, en une étude de cas de trois maisons d'édition qui ont un rôle important dans la publication cette littérature. Dans la première partie, nous nous proposons de dresser un bref panorama de l'édition en abordant les intermédiaires français et brésiliens au cours des siècles bien que l'image construite du Brésil à travers les œuvres et les médiations de ces personnalités ; mais aussi les nombres d'œuvres publiées pendant les années comprises dans l'intervalle de 1824 jusqu'à 2015. Dans la deuxième partie, nous nous penchons sur l'étude de cas, en analysant le catalogue des trois maisons : Métaillié, Chandeigne et Anacaona, en présentant l'histoire des maisons et en faisant le point sur les œuvres éditées ; cela étant, nous essayons d'observer l'image du Brésil construite par ces trois maisons en la comparant avec l'image construite antérieurement et fondée surtout sur les clichés et les stéréotypes. Ainsi, nous avons pu confirmer l'hypothèse que les maisons d'édition étudiées seraient plus soigneuses par rapport aux choix des œuvres, en tenant compte du fait qu'elles ont dédié une place particulière à la littérature brésilienne.

## **MOTS-CLÉS**

Édition. Littérature brésilienne. L'imaginaire français. Politique éditoriale. Stéréotypes.

## **ABSTRACT**

This study consists, on the one hand, in an inventory of Brazilian literary publishing in France and; on the other hand, in a case study of three publishing houses that have an important role in publishing this literature. In the first part, we propose to draw a brief overview of the edition by approaching the French and Brazilian intermediaries over the centuries, as well as the image of Brazil built through the works and mediations of these personalities; but also the number of works published during the years between 1824 and 2015. In the second part, we lean on the case study analyzing the catalog of the three houses: Métaillié, Chandeigne and Anacaona, presenting the history of the houses and focusing on the published works; however, we try to observe the image of Brazil constructed by these three houses by comparing it with the image previously constructed and mainly based on clichés and stereotypes. Thus, we were able to confirm the hypothesis that these publishing houses would be more careful referring to the choice of works, considering the fact that they have dedicated a particular place to Brazilian literature.

## **KEYWORDS**

Edition. Brazilian literature. The French imagination. Editorial policy. Stereotypes.

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>PARTIE 1 - PANORAMA DE L'ÉDITION DE LA LITTÉRATURE BRÉSILIENNE EN FRANCE</b>	<b>8</b>
<b>1.1 Les intermédiaires de la littérature brésilienne</b>	<b>10</b>
1.1.1 XIX <sup>e</sup> siècle	10
1.1.2 XX <sup>e</sup> siècle	14
1.1.3 XXI <sup>e</sup> siècle	28
<b>1.2 Les œuvres littéraires brésiliennes traduites en France</b>	<b>32</b>
<b>PARTIE 2 - ÉTUDE DE CAS : METAILIE, CHANDEIGNE ET ANACAONA</b>	<b>45</b>
<b>2.1 Métailié</b>	<b>48</b>
<b>2.2 Chandeigne</b>	<b>54</b>
<b>2.3 Anacaona</b>	<b>59</b>
<b>2.4 L'image du Brésil en France</b>	<b>64</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>71</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>73</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>80</b>

## **Introduction**

La littérature au Brésil reste un domaine artistique moins répandu et reconnu que d'autres, comme la musique par exemple, qui ne connaît pas de frontières et s'avère plus connue et répandue partout dans ce pays continental et au niveau international. Le taux d'analphabétisme dans le pays serait une des raisons pour lesquelles les Brésiliens ne lisent pas beaucoup et pour lesquelles la culture littéraire n'est pas très développée. Il n'est pas question d'absence d'auteurs ou d'œuvres de qualité, mais plutôt de les lire, de les apprécier autant que les auteurs étrangers sont appréciés, et de donner une reconnaissance à cette expression culturelle – d'abord nationalement, avant d'envisager le champ international.

Si nous partons du principe que la littérature brésilienne rencontre des obstacles à être reconnue et à être diffusée au Brésil, nous sommes amenés à croire que l'exportation de cette littérature est « mineure » au regard d'autres littératures étrangères. Nous souhaitons cependant dans ce travail observer la réception de la littérature brésilienne en France, et en particulier analyser la place de la littérature brésilienne dans le paysage éditorial français. Comment a évolué la place de la littérature brésilienne en France ? Quels sont les hommes, les événements et les éditeurs qui ont permis à la littérature brésilienne de trouver une place dans le paysage éditorial français ?

En considérant que la littérature brésilienne se trouve dans une position inférieure, avec peu de prestige littéraire, nous pouvons supposer que les œuvres publiées à l'extérieur sont surtout celles qui peuvent permettre aux lecteurs de reconnaître plus facilement l'origine d'un ouvrage ; parfois, cela passe par la présence de stéréotypes – les idées préconçues sans une réflexion critique, acceptées et transmises, et qui réduisent dans notre cas, un pays et une littérature à une image généralisée. Nous émettons donc l'hypothèse que l'image de ce pays et la place de cette littérature en France obéit en partie à un certain nombre de stéréotypes : tout d'abord, une littérature liée à l'image des Indiens, d'un pays colonie, à la « découverte » du Brésil jusqu'à l'image actuelle plus répandue de la violence et des « favelas ».

Cette étude consiste d'une part à présenter un panorama de l'édition de la littérature brésilienne en France de 1824 à 2015 et, d'autre part, à étudier plus précisément la politique éditoriale de trois maisons d'édition : Métailié, Chandeigne et Anacaona, quant à leur relation avec cette littérature. Ces trois maisons sont en effet celles qui concourent le plus à diffuser la littérature brésilienne en France. La méthodologie adoptée est empirique, avec la délimitation d'un corpus et son étude du point de vue de la politique éditoriale.

Le panorama de l'édition est divisé en deux parties et vise à comprendre les rapports entre le Brésil et la France ; d'abord à travers l'analyse du rôle des intermédiaires français et brésiliens du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, fondé notamment sur les études réalisées par Pierre Rivas ; ensuite, avec une compilation des œuvres traduites pendant cette période en ce qui concerne les publications, le nombre d'œuvres, les thèmes, les événements, les soutiens et, par conséquent, l'image construite à partir de tous ceux qui étaient publiés.

Pour l'étude de cas proposée, nous avons constitué une base de données avec les œuvres et les informations des catalogues. L'étude est divisée en deux parties : elle comprend, d'une part, la présentation des maisons d'édition choisies, en notant leur rapport avec le Brésil et l'analyse de leur catalogue ; d'autre part, nous tenterons de dégager l'image du Brésil en France à travers ces trois maisons d'édition, en faisant une comparaison avec l'image diffusée précédemment.

Notre choix pour ces trois maisons d'édition s'explique par leur importance dans les dernières années auprès de cette littérature. Cela étant, nous avons comme hypothèse qu'elles seraient plus soigneuses quant au choix des œuvres et, donc, quant à la représentation de cette littérature – en cherchant à montrer la diversité brésilienne plutôt qu'à reproduire des stéréotypes sur le Brésil.

À partir de cette hypothèse et en analysant notre base de données, nous nous proposons de tracer une image du Brésil diffusée par ces trois maisons d'édition, en cherchant à savoir si cette image est représentative de la diversité de ce pays ou si elle renforce les stéréotypes déjà propagés. Nous nous demanderons ainsi si les œuvres publiées sont des œuvres classiques ou des contemporaines, si elles appartiennent ou pas au domaine public. Nous chercherons à observer d'où viennent les œuvres, si elles

sont publiées par de grandes maisons d'édition ou des maisons plus petites et indépendantes. Nous chercherons enfin à identifier le statut des œuvres pour voir si ce sont des traductions inédites, de nouvelles traductions ou des rééditions.

Enfin, nous espérons pouvoir tracer un panorama de l'édition brésilienne en France qui permettrait de contribuer à une analyse des relations littéraires entre les deux pays.

**PARTIE 1 - PANORAMA DE L'ÉDITION DE LA  
LITTÉRATURE BRÉSILIENNE EN FRANCE**

Pour dresser le panorama de l'édition de la littérature brésilienne en France, il nous semble nécessaire d'abord d'envisager le rapport Brésil - France à travers les intermédiaires français et brésiliens, en nous fondant surtout sur les recherches faites par Pierre Rivas<sup>1</sup> ; ensuite, nous observerons les œuvres littéraires traduites entre 1824 et 2015.

---

<sup>1</sup> Pierre RIVAS, *Encontro entre literaturas: França-Brasil-Portugal*, Trad. Coordenada por Durval Ártico e Maria Letícia Guedes Alcoforado, São Paulo: Hucitec, 1995 ; *Id.*, Matériaux pour une étude de la réception de la littérature brésilienne en France, *In: Revista Brasileira de Literatura Comparada/ABRALIC*, 9 éd., Rio de Janeiro, 2006 ; *Id.*, *Littérature française-littérature lusophones : regards croisés*, 2<sup>e</sup> éd. augm. Éditions Pétra : Paris, 2015.

## 1.1 Les intermédiaires de la littérature brésilienne

En ce qui concerne la littérature brésilienne en France, Pierre Rivas évoque quelques intermédiaires dans le rapport entre les deux pays. L'auteur signale que « ces intermédiaires littéraires indispensables ne sont pas toujours des traducteurs »<sup>2</sup>. Au-delà des traducteurs, d'autres professionnels ont joué un rôle important, comme les écrivains et les chercheurs français et brésiliens.

### 1.1.1 XIX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Ferdinand Denis est, selon Rivas, le fondateur des études brésiliennes en France. D'après Márcia Abreu, Ferdinand Denis

a été un des grands responsables de la diffusion de la culture et de l'histoire brésiliennes en France, il a été l'auteur d'un des premiers textes sur le Brésil, publiés dans la *Revue des Deux Mondes*, au-delà de cela, il a créé une série des livres sur le pays et a été animateur des relations littéraires entre la France et le Brésil<sup>3</sup>.

En 1826, avec la publication de l'œuvre *Résumé de l'Histoire Littéraire du Portugal, suivi du Résumé de l'Histoire Littéraire du Brésil*<sup>4</sup>, Denis abordait la littérature de langue portugaise en distinguant les auteurs portugais des brésiliens.

Dans la partie sur l'histoire brésilienne, l'auteur écrit sur la poésie, en traitant de quelques poètes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Denis évoque les auteurs et leurs œuvres respectives : José de Santa Rita Durão (*Caramurú*, 1781), Basílio da Gama (*O Uruguai*, 1769 ; *Quitúbia*, 1791), Francisco Cardoso (*Trípoli*, 1800), Tomás Antônio Gonzaga

---

<sup>2</sup> *Op. cit.*, 2006, p. 131.

<sup>3</sup> Márcia ABREU, A Circulação Transatlântica dos Impressos: a globalização da cultura no século XIX, In: *Livro - revista do núcleo de estudos do livro e da edição*, Departamento de Jornalismo e Editoração da Escola de Comunicação e Artes - Universidade de São Paulo, 2011, p. 115-130, p. 125, [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMdi> ; [consulté le 17 février 2018]. Dans l'original : « foi um dos grandes responsáveis pela difusão da cultura e da história brasileiras na França, tendo sido o autor de um dos primeiros textos sobre o Brasil publicado na *Revue des Deux Mondes*, além de ter dado à luz uma série de livros sobre o país e atuado como animador das relações letradas entre a França e o Brasil ». Traduction personnelle, ainsi que les autres traductions du portugais dorénavant, sauf indication.

<sup>4</sup> Ferdinand DENIS, *Résumé de l'Histoire Littéraire du Portugal, suivi du Résumé de l'Histoire Littéraire du Brésil*, [en ligne], disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1410551/> ; [consulté le 4 janvier 2018].

(*Marília de Dirceu*, 1792). Il traite aussi des goûts des Brésiliens pour la musique, en citant les historiens brésiliens Manoel de Moraes, Rocha Pitta e Azeredo, et, d'une manière générale, il commente la géographie du pays et les voyages réalisés là-bas à la recherche de l'or.

Selon Sara Barbosa, Ferdinand Denis

a manifesté une grande appréciation pour les singularités trouvées ici [au Brésil] et il a défendu que les écrivains locaux, au lieu de suivre ce qui se passait en Europe par rapport à la littérature, choisissaient de chanter la richesse de la nature et de l'homme natif, au détriment de « l'aliénation littéraire » perçue par lui<sup>5</sup>.

Un autre intermédiaire important au cours du XIX<sup>e</sup> siècle est Baptiste-Louis Garnier. Celui-ci, éditeur et libraire français, a un rôle plus précisément depuis les années 1844, date à laquelle il s'est installé à Rio de Janeiro pour fonder la maison d'édition Garnier. Il publiait des œuvres brésiliennes en portugais et en français, aussi bien que des œuvres étrangères et françaises (en français et en portugais) et il a, également, développé les activités littéraires entre la France et le Brésil<sup>6</sup>.

Encore au XIX<sup>e</sup> siècle, Rivas présente un autre intermédiaire brésilien : Frederico José, le baron de Santa Anna Nery. Selon l'auteur, Nery « devient en 1872 correspondant, à Paris ou à Rome, du plus important journal de Rio [de Janeiro] pour lequel il s'occupait des affaires internationales et économiques »<sup>7</sup> ; pourtant, Rivas ne révèle pas de quel journal le Brésilien était correspondant.

Santa Anna Nery, d'après Mariana Lima,

a été un homme de lettres qui s'est impliqué dans diverses activités importantes de son époque. En France, il a été ami du prince Roland Bonaparte, a participé à des conférences sur la littérature brésilienne dans l'Association Internationale des Professeurs de Paris, a travaillé comme journaliste, a fait des études littéraires, a participé à la Société des Gens de Lettres, aux côtés de Victor Hugo (le président), a été le vice-président de

---

<sup>5</sup> Sara Rogéria Santos BARBOSA, Ferdinand Denis e a formação da literatura brasileira, *Anais do Seminário Nacional Literatura e Cultura*, vol. 1, agosto, UFS - São Cristóvão, 2009, p. 7. Dans l'original : « manifestou grande apreço pelas singularidades aqui encontradas e defendeu que os escritores locais, ao invés de seguirem o que ocorria na Europa no que tange à literatura, optassem por cantar a riqueza vista na natureza e no homem nativo, em detrimento da "alienação literária" por ele percebida ».

<sup>6</sup> Lúcia GRANJA, Rio-Paris: primórdios da publicação da Literatura Brasileira chez Garnier, *Letras*, Santa Maria, v. 23, n. 47, p. 81-95, jul./dez., 2013.

<sup>7</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995, p. 130.

l'Association Littéraire Internationale. Il a fondé la Société des Études Brésiliennes et est devenu un officier de l'Académie de France et Chevalier de la Légion d'Honneur<sup>8</sup>.

Nery a été secrétaire de rédaction de *La Revue Mensuelle du Monde Latin* pendant 13 ans (1883 - 1896) et a publié divers ouvrages sur le Brésil, à savoir : *Lettres sur le Brésil* (1880) ; *Le pays du café* et *Voyage de M. Durand au Brésil* (1882) ; *La question du café* et *La civilisation en Amazonie* (1883), et *Le pays des Amazones* (1884)<sup>9</sup>.

Au-delà de ces travaux et des publications, Rivas affirme qu'en 1889, l'année de l'Exposition Universelle de Paris, Nery

a publié, l'un après l'autre, *Le Folklore Brésilien*, *Le Guide de l'Émigrant au Brésil* et *Le Brésil Économique* (une série de conférences) et *Le Brésil en 1889*, ce dernier, un travail collectif, en collaboration avec des éminents publicistes et hommes politiques comme le baron de Rio Branco (qui aborde l'histoire), Eduardo Prado, etc.<sup>10</sup>.

L'ouvrage collectif *Le Brésil en 1889* révèle une ouverture à d'autres voix brésiliennes (à travers la collaboration des publicistes et des hommes politiques) et est divisé en 25 chapitres qui visent à dresser un panorama du Brésil en 1889 (l'aspect physique du pays, une esquisse de l'histoire du pays, la population, le territoire, l'esclavage, le champ de la littérature, des sciences, entre autres thèmes).

Lima assure que, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, « pendant que la France était pour le Brésil un modèle de civilité et modernité, l'imaginaire français sur le Brésil était

---

<sup>8</sup> Mariana Gonçalves de LIMA, A trajetória de Sant'Anna Nery: um mediador entre o Brasil e a França, *Anais - XIV Congresso Internacional Abralic*, jun-jul de 2015, UFPA - Belém, p. 4, disponible sur : <http://migre.me/ujMhI> ; [consulté le 17 février 2018]. Dans l'original : « foi um homem de letras e se envolveu com várias atividades importantes de sua época. Na França, foi amigo do príncipe francês Roland Bonaparte, participou de conferências sobre literatura brasileira na Associação Internacional de Professores de Paris, trabalhou como jornalista, fez estudos literários, participou da Sociedade de Homens de Letras, ao lado de Vitor Hugo (o presidente), foi vice-presidente da Associação Literária Internacional. Fundou a Sociedade de Estudos Brasileiros e tornou-se oficial da Academia da França e Cavaleiro da Legião de Honra ».

<sup>9</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 130. Dans l'original : « no ano de 1889, ano da Exposição [Universal de Paris], publica, um após o outro, *Le Folklore Brésilien*, *Le Guide de l'Émigrant au Brésil* e *Le Brésil Économique* (série de conferências) e *Le Brésil en 1889*, este último trabalho coletivo, em colaboração com eminentes publicistas e homens de estado como o barão do Rio Branco (que trata de história), Eduardo Prado, etc. ».

intrinsèquement lié à la forêt et aux Indiens<sup>11</sup> », et que Nery avait beaucoup contribué dans la construction de cet imaginaire-là.

Selon Rivas<sup>12</sup>, c'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que les revues littéraires françaises accordent de la place à la littérature brésilienne. Parmi ces revues, *La Revue des Revues* (sous-titre *Revue d'Europe et d'Amérique*), sous la direction de Louis Pilate de Brinn'Gaubast, a publié deux articles (en 1896 et 1897) : en 1896, l'article écrit par Teixeira Bastos évoque les poètes brésiliens ; et en 1897, celui de Leopoldo de Freitas, qui parle du roman contemporain.

L'autre revue, *La Revue Encyclopédique*, aborde les aspects spécifiques de la vie brésilienne, en révélant que les revues ne sont pas ouvertes seulement à la vie politique ou à la littérature brésilienne. D'après Rivas, c'est en 1898, dans *La Revue Encyclopédique* qu'Oscar Araújo,

qui avait déjà publié dans *La Nouvelle Revue* un article hostile à l'empereur, écrit une étude sur *L'Epidémie de Prophétisme au Brésil*, sur Antonio Maciel Conselheiro, du prêtre Cícero à Ceará, de Kabula à São Mateus. C'est un article d'information, mais aussi de réflexion sociologique marqué par le positivisme, puisque l'auteur reprend les thèses de Pierre Laffitte sur le judaïsme et présente le prophétisme comme la rencontre du fétichisme et du monothéisme<sup>13</sup>.

Au-delà de celles-là, *La Revue du Nouveau Siècle* confiait à Philéas Lebesgue la chronique des lettres brésiliennes. Lebesgue se révèle un intermédiaire important de la langue portugaise : comme chroniqueur, mais aussi comme traducteur.

---

<sup>11</sup> Mariana Gonçalves de LIMA, *op. cit.*, jun-jul de 2015, UFPA - Belém, p. 7, disponible sur : <http://migre.me/ujMhI> ; [consulté le 17 février 2018]. Dans l'original : « enquanto a França era para o Brasil um modelo de civilidade e modernidade, o imaginário francês sobre o Brasil estava relacionado intrinsecamente à floresta e aos índios ».

<sup>12</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 136-137. Dans l'original : « Oscar Araújo, que já publicara em *La Nouvelle Revue* um artigo hostil ao imperador, escreve um estudo sobre "*L'Epidémie de Prophétisme au Brésil*", acerca de Antonio Maciel Conselheiro, do padre Cícero no Ceará, da Kabula de São Mateus. É um artigo de informação, mas também de reflexão sociológica marcada com o selo do positivismo, uma vez que o autor retoma as teses de Pierre Laffitte sobre o judaísmo e apresenta o profetismo como encontro do feticismo e do monoteísmo ».

Sur le plan des revues, Rivas assure que « non seulement les revues françaises se sont intéressées au Brésil ; mais que les revues brésiliennes, ou dirigées par les Brésiliens, ou consacrées au Brésil, paraissent donc à Paris<sup>14</sup> ».

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en 1896, *La Revue du Brésil* est publiée en français, en espagnol et en italien par Alexandre d'Atri. Les principaux collaborateurs sont : Afonso Arinos, Alfredo Pujol et Xavier de Carvalho.

D'après les informations recueillies, nous pouvons observer que la littérature brésilienne au XIX<sup>e</sup> siècle a été introduite par les Français autant que par les Brésiliens. Nous pouvons observer qu'il y a une prédominance des textes sur le Brésil, la littérature et les auteurs, mais c'est le tout début du développement des conférences et des premières études brésiliennes.

Nous pouvons remarquer l'importance des articles d'abord dans des revues françaises et, postérieurement, dans des revues brésiliennes en France ou traduites en français. C'est à partir de ces articles-là que les Français commencent à construire un imaginaire sur le Brésil. Dans ce siècle, l'intermédiaire Brésilien Santa Anna Nery a eu un rôle important, car il a contribué à construire l'image d'un pays lié à la forêt et aux Indiens : un Brésil qui était à la fois exotique et sauvage.

### 1.1.2 XX<sup>e</sup> siècle

En février 1901, selon Rivas, la première chronique des *Lettres brésiliennes* a été publiée dans la traditionnelle revue parisienne *Mercure de France*, et a été écrite par le brésilien Alberto Figueiredo Pimentel. Selon l'auteur, dans cette première chronique, Pimentel « regrette l'ignorance sur la littérature brésilienne. [Il] signale les deux seules traductions en français : *Le Guarany* de José de Alencar et *Inocência* de Silvio Dinarte, pseudonyme de Taunay »<sup>15</sup>.

---

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 137. Dans l'original : « não são apenas as revistas francesas que se interessam pelo Brasil ; revistas brasileiras, ou dirigidas por brasileiros, ou consagradas ao Brasil, aparecem, então, em Paris ».

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 161. Dans l'original : « lamenta a ignorância sobre a literatura brasileira. Cita as duas únicas traduções em francês: *Le Guarany* de Alencar e *Inocência* de Sílvio Dinarte, pseudônimo de Taunay ».

De 1903 à 1910, Philéas Lebesgue, qui était chroniqueur des *Lettres portugaises*, commence à écrire les chroniques des *Lettres brésiliennes*. Pendant cette période, il écrit sur Coelho Neto, sur les conférences par Oliveira Lima et sur l'œuvre *O meu Flos Sanctorum* de Severiano de Resende<sup>16</sup>.

Au XX<sup>e</sup> siècle, selon Rivas, c'est l'hebdomadaire *Le Courrier du Brésil*, fondé par Mendes de Almeida Júnior en 1907, qui « joue le rôle principal d'informateur en France »<sup>17</sup>. *Le Courrier*, selon l'auteur, publie des nouvelles sur la vie quotidienne, sociale et la littérature occupe un espace non négligeable. Par rapport à la littérature, Rivas signale qu'il y a dans *Le Courrier* des articles écrits par Rui Barbosa, Nabuco, des conférences par Oliveira Lima, des manifestations à la Sorbonne en hommage à Machado de Assis, entre autres.

Oliveira Lima apparaît comme un intermédiaire important : selon Rivas, « le public de langue française doit une grande connaissance des choses et des habitants du Brésil à l'œuvre de Oliveira Lima »<sup>18</sup>. Il a participé à l'hommage à Machado de Assis à la Sorbonne, a écrit des articles dans *La Revue*, une série d'études sur la littérature brésilienne et sur des auteurs, à savoir : Coelho Neto, José Veríssimo, Olavo Bilac, Rui Barbosa, Barbosa Lima, João Ribeiro et Carlos Laet.

En 1910, la première chaire d'études brésiliennes a été créée à la Sorbonne et c'est l'écrivain Oliveira Lima qui l'inaugure avec une série de conférences sur la formation historique de la nation brésilienne. Encore dans cette année, Victor Orban organise la première anthologie de littérature brésilienne, présentée par Oliveira Lima, contenant des écrivains de plusieurs périodes, du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque contemporaine<sup>19</sup>.

De mai 1910 à 1928, l'écrivain Tristão da Cunha écrit les chroniques des *Lettres brésiliennes*. Selon Rivas, « Tristão consacre chaque chronique à un thème précis, sur

---

<sup>16</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 138. Dans l'original : « desempenha o papel principal de informante na França ».

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 139. Dans l'original : « é à obra de Oliveira Lima que o público de língua francesa deve um maior conhecimento das coisas e dos habitantes do Brasil ».

<sup>19</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995.

un travail récent »<sup>20</sup>, il écrit sur les écrivains Graça Aranha, Nabuco, Catulo Cearense, Ronald de Carvalho, Manuel Bandeira, Maria Eugênia Celso, et d'autres.

En 1929, l'écrivain brésilien Severiano de Resende remplace Tristão da Cunha. Mais Severiano de Resende meurt prématurément, en 1931, donc il n'a pas pu donner une vaste contribution. Manoel Gahisto le remplace dans l'écriture des chroniques brésiliennes en 1932<sup>21</sup>.

Parmi les traducteurs de littérature brésilienne de ce siècle, Rivas remarque Philéas Lebesgue et Manoel Gahisto. Selon l'auteur,

Les deux principaux traducteurs français, Lebesgue et Gahisto, sont des militants régionalistes, venus du Nord, provinciaux hostiles à la littérature parisienne, mondaine, psychologique ou avant-gardiste, et séduits par l'idée de race, non raciste mais enracinée, celle d'un « peuple », de « l'intérieur ».<sup>22</sup>

L'espace littéraire consacré aux œuvres de langue portugaise en France s'est révélé restreint ; selon Rivas,

Les revues acceptaient facilement un poème, une nouvelle, mais les éditeurs hésitaient longtemps avant de publier une traduction d'une œuvre. De nombreux ouvrages ont été publiés à compte d'auteur.<sup>23</sup>

Rivas affirme que l'édition française autant que le public français n'étaient pas ouverts à cette littérature. Il évoque la possibilité que la littérature portugaise proposée par Lebesgue était exigeante et qu'elle ne correspondait pas à l'ambiance de l'époque, en restant réservée à un groupe d'experts. Selon l'auteur, les traductions des œuvres brésiliennes, pourtant, étaient liées à une littérature plus populaire, de récit humain et social.

Lebesgue a traduit les écrivains portugais Pina de Moraes, Paulo Osório et Affonso Xavier Lopes-Vieira ; et a traduit l'écrivain brésilien José de Alencar (*Iracema*,

---

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 164. Dans l'original : « Tristão consagra cada crônica a um tema preciso, sobre um trabalho recente ».

<sup>21</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995.

<sup>22</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2006, p. 131.

<sup>23</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995, p. 86. Dans l'original : « as revistas aceitavam facilmente um poema, um conto, mas os editores hesitavam muito tempo antes de lançar no mercado uma tradução. Muitas foram publicadas por conta do autor ».

1928) et, avec Manoel Gahisto, Xavier Marques (*Janna et Joël*, 1928) et Coelho Neto (*La Tapera*, 1943). Rivas signale être significatif le fait que Lebesgue et Gahisto

soient passés à côté des rares succès de la littérature luso-brésilienne en France : *A Selva* de Ferreira de Castro, la découverte de Jorge Amado. On ne peut pas mettre au crédit de leurs activités le privilège d'avoir été les premiers à essayer de faire connaître en France un [Fernando] Pessoa ou un moderniste portugais ou brésilien.<sup>24</sup>

L'œuvre *A Selva* (1930), du portugais Ferreira de Castro, a été traduite par Blaise Cendrars et publiée en 1938 ; et, cette année-là, l'œuvre *Jubiabá* (1934) de Jorge Amado a été traduite par Michel Berveiller et Pierre Hourcade.

L'autre intermédiaire, Manoel Gahisto, a été traducteur des œuvres brésiliennes et portugaises, mais aussi chroniqueur dans quelques revues. Dans *Le Beffroi*, Gahisto apparaît, selon Rivas, à côté des principaux écrivains locaux. Et Philéas Lebesgue publiait déjà des chroniques luso-brésiliennes et des traductions<sup>25</sup>. Il a contribué dans *L'Essor septentrional*, revue de décentralisation, ensuite devenue *La Province* ; a fait un recueil de nouvelles sous le titre *Heures légères* et a aussi contribué à la section régionaliste *La Grande Revue*, avec Joseph Ageorges.

En 1932, Gahisto devient le chroniqueur des *Lettres brésiliennes* du *Mercure de France* ; selon Rivas, il est aussi collaborateur de *La Revue de l'Amérique Latine*, de *L'Observateur d'Avesne* et de *Thyrse* de Bruxelles. Dans le travail critique *Figures sud-américaines* (1933), Gahisto présente quatre essais : deux sur la littérature brésilienne et deux autres sur la littérature hispano-américaine. Dans le premier essai sur la littérature brésilienne, *Actrice et poète romantique au Brésil*, Gahisto présente l'actrice Eugênia Câmara et le poète Castro Alves et, selon Rivas, « [il] trace un cadre de la vie littéraire du Brésil à l'époque, de José de Alencar à Machado de Assis, de Bahia à São Paulo »<sup>26</sup>. Dans le deuxième essai, Gahisto présente Coelho Neto, qui, selon Rivas, est « un des

---

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 86. Dans l'original : « tenham passado ao lado dos raros sucessos da literatura luso-brasileira na França: A Selva de Ferreira de Castro, a descoberta de Jorge Amado, e que não se possa inscrever em seu ativo o privilégio de terem sido os primeiros a tentar fazer conhecer na França um Pessoa ou um modernista português ou brasileiro ».

<sup>25</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 159. Dans l'original : « traça um quadro da vida literária do Brasil na época, de Alencar à Machado de Assis, da Bahia à São Paulo ».

écrivains le plus traduits en France entre deux guerres, surtout par Lebesgue et Gahisto »<sup>27</sup>.

Au-delà de ces publications, Rivas justifie d'autres traductions signées par Gahisto et Lebesgue, en signalant leur attrait pour l'Amazonie et pour le Nord-Est. L'auteur déclare que

tous ces auteurs viennent du Nord du Brésil : ils représentent une littérature d'expression sociale, romantique ou réaliste, mais toujours attentive au problème social, humain, « brésilien », dans sa spécificité quasi exotique et dans la préoccupation de la description des « scènes de la nature » brésilienne. Ils ont combattu le Modernisme, la littérature urbaine, expérimentale, avant-gardiste, qui, à la fois, les ignoraient ou les méprisaient.<sup>28</sup>

Manoel Gahisto était le responsable de la chronique des *Lettres brésiliennes* dans le *Mercure de France* de mars 1932 à février 1939.

Jean Duriau est un autre intermédiaire important et aussi traducteur, que Rivas signale. À côté de Lebesgue et Gahisto, il a collaboré dans la *Revue de l'Amérique latine* entre deux guerres. Selon Rivas, Duriau a été

un des intermédiaires les plus actifs entre le Brésil et la France ; sa correspondance avec Valéry Larbaud constitue un témoin précieux de ses efforts pour faire connaître la littérature brésilienne en France et, de son échec en partie, mais aussi la preuve, indirecte, de sa générosité dans le but de la faire connaître – tout comme Valéry Larbaud, qui a fait des efforts dans le même sens.<sup>29</sup>

Duriau est venu au Brésil en 1912, comme agent de la compagnie de navigation *Chargeurs réunis*, et retourna en France pendant la guerre ; il est revenu au Brésil en 1919, où il est resté jusqu'à 1922. À travers ses articles et ses traductions, Duriau a eu

---

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 156. Dans l'original : « um dos escritores mais traduzidos na França entre as duas guerras, sobretudo por Lebesgue e Gahisto ».

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 156-157. Dans l'original : « Todos esses autores vêm do Norte do Brasil: representam uma literatura de expressão social, romântica ou realista, mas sempre atenta ao problema social, humano, 'brasileiro', em sua especificidade quase exótica e na preocupação da descrição de 'cenas da natureza' brasileira. Combateram o Modernismo, a literatura urbana, experimental, vanguardista, que, por sua vez, ignorou-os ou desprezou-os ».

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 251. Dans l'original : « um dos intermediários mais ativos entre o Brasil e a França; sua correspondência com Valery Larbaud constitui um testemunho precioso dos seus esforços para tornar conhecida a literatura brasileira na França, e de seu fracasso em parte, mas também a prova, indireta, da sua generosidade com a qual Larbaud se esforçou para o ajudar nesse propósito ».

des contacts avec des auteurs brésiliens et, en particulier, avec Tristão de Ataíde, Afrânio Peixoto (son beau-frère) et Ribeiro Couto, diplomate en France<sup>30</sup>.

Jean Duriiau établit des relations avec le milieu littéraire français à travers Valéry Larbaud et, donc, publie ses traductions des ouvrages brésiliens. Rivas assure que Larbaud présente Duriiau à Manuel Lelis de la *Revue Nouvelle* et à Marcel Thiebault, qui dirigeait la *Revue de Paris*. En 1928, la traduction d'*Au Rancho*, de l'écrivain Coelho Neto, est publiée dans la *Revue de Paris*. En 1928 et 1929, une autre traduction, *Vincentinho*, de Maria Eugênia Celso, est publiée par la *Revue de Genève*.<sup>31</sup>

Selon Rivas, nous pouvons observer, à travers la correspondance entre Larbaud et Duriiau,

la lutte d'un traducteur qui a essayé de façon désespérée de mettre sa production dans une revue ou dans une maison d'édition, fréquemment en vain et qui a demandé à Larbaud de le recommander, de façon insistante et exténuante.<sup>32</sup>

Cependant, comme nous l'avons déjà dit, Duriiau n'a pas eu de succès dans sa tentative de diffuser la littérature brésilienne ; bien qu'il ait fait les traductions de beaucoup d'œuvres, peu d'entre elles ont été publiées.

Le poète et romancier suisse Blaise Cendrars, cité antérieurement comme le traducteur de l'œuvre *A Selva*, de Ferreira de Castro, a été aussi un intermédiaire important de la littérature brésilienne en France. Selon Rivas, le rôle de Cendrars comme médiateur commence à Paris, en faisant le pont entre le couple Oswald de Andrade et Tarsila do Amaral et l'avant-garde française ; postérieurement, entre le Brésil et la France et, plus précisément, avec les modernistes brésiliens<sup>33</sup>.

Le contact de Cendrars avec les Brésiliens Oswald et Tarsila a eu lieu à Paris, vers 1923<sup>34</sup>, avant son premier voyage au Brésil, en 1924. Cendrars<sup>35</sup> assure que c'était

---

<sup>30</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 1995.

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 252. Dans l'original : « a luta de um tradutor que tentou desesperadamente colocar sua produção numa revista ou numa editora, frequentemente em vão, e que pediu a Larbaud para o recomendar, de modo insistente e cansativo ».

<sup>33</sup> *Ibid.*

<sup>34</sup> Aracy A. AMARAL, *Blaise Cendrars no Brasil e os modernistas*, São Paulo: Livraria Martins Editora, 1970.

Oswald de Andrade qui l'a contacté à Paris et que la première visite du Suisse au Brésil, invité par Paulo Prado, a été suggérée par Oswald de Andrade.

Blaise Cendrars a été un grand diffuseur du Brésil en France et Neves remarque la présence constante du Brésil dans ses œuvres, assurant que

depuis *Aujourd'hui*, livre édité il y a plus de trente ans, la série d'histoires, fausses et authentiques, que Cendrars a dédié au Brésil est presque innombrable, car depuis la grande révélation de 1924, ce pays n'a jamais cessé d'être présent sur ses pages.<sup>36</sup>

Aracy Amaral signale l'importance du Suisse par rapport au Brésil et aux Brésiliens en disant que

L'importance majeure de Cendrars ne résidait pas seulement dans le fait que le Brésil représentait pour lui, à partir de sa première visite, une partie considérable d'inspiration pour ses œuvres, et par la diffusion qu'il a faite, ou qu'il a commencé à faire de notre pays, mais [son importance résidait] surtout par son travail de médiateur, entre les modernistes imprégnés de nativisme encore un temps indéfini en 1922, et son désir légitime d'actualisation avec l'avant-garde française dans les secteurs d'arts plastiques, littérature et poésie. Son arrivée au Brésil en 1924 est un jalon, dans le sens où il débute la redécouverte du Brésil par les modernistes.<sup>37</sup>

Dans les années 1920, autour du modernisme brésilien, s'est produit un changement dans le milieu intellectuel par rapport à Paris, jusqu'alors le principal modèle dans le domaine artistique. Selon Amaral, les artistes brésiliens, en suivant le couple Tarsila et Oswald, ont laissé leur position d'élèves respectueux devant le maître dont ils copient les thèmes, les techniques et, ils ont commencé à exercer un dialogue, un échange, ils se sont plongés dans un intérêt inédit pour la créativité brésilienne<sup>38</sup>.

---

<sup>35</sup> Blaise CENDRARS, *La voix du sang*, In : REGO, José Lins do. *L'Enfant de la plantation*, Traduit par Jeanne Worms-Reims, Paris : Deux-Rives, 1953.

<sup>36</sup> João Alves das NEVES, *Cendrars e o Brasil*, In: AMARAL, Aracy A, *op. cit.*, 1970, p. 173-178, p. 174.

<sup>37</sup> Aracy A. AMARAL, *op. cit.*, 1970, p. 2. Dans l'original : « A importância maior de Cendrars reside, não no fato do Brasil representar para ele, a partir de sua primeira visita, uma parte considerável de inspiração para suas obras, e, conseqüentemente, pelo muito que divulgou, ou passou a divulgar do nosso país, mas sobretudo por seu trabalho de mediador, entre os modernistas impregnados de um nativismo ainda um tanto indefinido em 1922, e seu anseio legítimo de atualização com a vanguarda francesa nos setores das artes plásticas, literatura e poesia. Sua vinda ao Brasil em 1924 é um marco, no sentido em que dá início à redescoberta do Brasil pelos modernistas ».

<sup>38</sup> *Ibid.*

C'est dans ce contexte que Blaise Cendrars apparaît comme « le médiateur de la découverte du Brésil par les Brésiliens et de la relation forte du pays avec l'avant-garde française »<sup>39</sup>. L'auteur remarque aussi le fait que le poète Cendrars vient de France — le Brésil se trouvant justement, depuis longtemps, sous la domination culturelle de ce pays —, pour attirer l'attention des Brésiliens sur le Brésil ; le pays comme matière première, poétique, plastique et musicale.

Bien qu'Oswald et Tarsila aient été les premières relations du Suisse avec les Brésiliens et le Brésil, le lien principal de Cendrars avec le Brésil serait, selon Amaral, un autre Brésilien : Paulo Prado. Cendrars a maintenu une relation proche avec l'intellectuel brésilien et il assure que Prado lui a fait connaître l'histoire du Brésil et lui a inspiré l'amour pour les Brésiliens et pour le pays, à tel point qu'il considérait le pays comme sa deuxième patrie spirituelle.

Jusqu'à ce moment-là, selon Rivas, « Graça Aranha et Coelho Neto seront les écrivains les plus traduits, ou les plus loués »<sup>40</sup>. L'auteur trace la géographie littéraire du Brésil en français. En citant Alencar, Azevedo, toutes les écrivaines et tous les écrivains du Nord (de l'Amazonie) et du Nord-Est (de Maranhão, de Bahia) comme « attentifs à une lignée d'expression sociale, romantique ou réaliste, aux “scènes de la nature” quasi ou franchement exotique »<sup>41</sup>.

Le sociologue et critique littéraire Roger Caillois a été un autre intermédiaire important de la littérature brésilienne en France. Selon Jean-Yves Mérian,

ce n'est qu'après la fin de la Seconde Guerre Mondiale que les éditeurs et le public français découvrent véritablement la littérature hispano-américaine et brésilienne. Roger Caillois eut dans ce domaine un rôle primordial.<sup>42</sup>

En 1939, invité par Victoria Ocampo (intellectuelle argentine), Caillois a fait une série de conférences à Buenos Aires. À cause de la guerre, il est resté en Argentine

---

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 6. Dans l'original : « o mediador da descoberta do Brasil pelos brasileiros e seu relacionamento vivo com a vanguarda francesa ».

<sup>40</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2006, p. 133.

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 133-134.

<sup>42</sup> Jean-Yves MÉRIAN, Jorge Amado dans la collection « La Croix du Sud » de Roger Caillois. *Amerika* [en ligne], 10 | 2014, p. 3, mis en ligne le 22 juin 2014, disponible sur : <http://amerika.revues.org/4992> ; [consulté le 16 avril 2018].

pendant cinq ans et, pendant ce temps-là, il a connu d'autres pays de l'Amérique latine et a établi des relations avec des écrivains de sa génération.

Après la guerre, il est rentré en France et a occupé un poste à l'UNESCO en 1948 qui, selon Mérian,

consistait notamment à promouvoir la connaissance des littératures du monde par la traduction d'ouvrages littéraires sélectionnés, dans les principales langues.<sup>43</sup>

À partir de ce poste, il a consacré une section pour les œuvres latino-américaines.

En 1945, les Éditions Gallimard ont confié à Roger Caillois la mission de « créer une collection d'œuvres espagnoles et portugaises et ibéro-américaines dont le titre est : *La Croix du Sud* »<sup>44</sup>. Même si son contrat a été signé en 1945, la première œuvre de la collection (*Fiction*, de l'Argentin Jorge Luis Borges) n'est publiée qu'en 1952. La collection a été active pendant 18 années (1952-1970) et a publié 52 œuvres.

Selon Mérian, les choix de Caillois privilégiaient le mouvement néo-naturaliste et réaliste qui prédominait dans l'Amérique hispanique et au Brésil après les années 1930. Dans les œuvres publiées, nous pouvons constater les thèmes sociaux, les relations interethniques, les conflits entre les dominants et les dominés, entre les Blancs et les Indiens et entre les Blancs et les Noirs.

La littérature brésilienne n'est représentée que par huit titres. Parmi eux, Mérian cite : Gilberto Freyre (*Maîtres et esclaves* et *Terres du sucre*), Jorge Amado (*Bahia de tous les saints* et *Capitaines de sables*) et Graciliano Ramos (*Enfance* et *Sécheresse*).

Le projet de Caillois, d'après Mérian, ne couvre pas tout le genre du roman. Il assure que,

En ce qui concerne le Brésil, le Nord-Est est largement représenté ce qui créa une certaine frustration à São Paulo, Rio de Janeiro et dans le sud du pays. Mais le caractère spécifique de Bahia, de Recife, du Nord-Est en général, l'exotisme, une authenticité différente, toute une altérité nouvelle

---

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 4.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 4.

étaient de nature à séduire les lecteurs français, beaucoup plus que les productions des modernistes de São Paulo.<sup>45</sup>

Roger Caillois, selon Rivas<sup>46</sup>, a joué un rôle important au sein de la collection, mais les titres brésiliens, au-delà d'être rares, sont limités à un mouvement régional. Le succès de Jorge Amado, selon l'auteur, est dû aux stratégies politiques autant qu'à sa thématique sociale et aux images exotiques. L'approche sociale et la représentation d'un pays exotique présentent dans l'écriture des auteurs mentionnés antérieurement (du Nord et du Nord-Est), demeurent en Jorge Amado. D'après Rivas,

Il faudra attendre, dans la lecture et la réception de la littérature brésilienne en France, les travaux de Roger Bastide après la Seconde Guerre, pour qu'un changement de paradigme, décisif, se produise et que la littérature brésilienne soit reconnue dans son altérité et Machado [de Assis] dans sa radicale et universelle différence. Mais le modernisme brésilien, la littérature du Sud, restent encore largement étrangers au lectorat français.<sup>47</sup>

Le sociologue français Roger Bastide est arrivé au Brésil en 1938 pour occuper la chaire de Sociologie I au département de Sciences Sociales de l'université de São Paulo<sup>48</sup>. D'après Claude Ravelet,

il se lance d'abord dans la lecture de la sociologie brésilienne au point d'écrire un mois après un article sur la « Sociologie de l'esclavage » et une dizaine de textes en un an qui font le point sur la sociologie brésilienne, en même temps qu'il présente aux Brésiliens les écrivains français.<sup>49</sup>

En 1939, Bastide a écrit sur Sergio Milliet, Machado de Assis et Martins Fontes. Postérieurement, il diffuse la littérature brésilienne en France, notamment à travers la chronique *Lettres brésiliennes* du *Mercure de France*. La littérature brésilienne a été une grande partie de son ouvrage et, selon Ravelet, « elle vient en deuxième position

---

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 8.

<sup>46</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2006.

<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 134.

<sup>48</sup> Maria Isaura Pereira de QUEIRÓZ, Roger Bastide, professor da Universidade de São Paulo, *Estud. av.*, São Paulo, v. 8, n. 22, p. 215-220, Dec. 1994, disponible sur : <http://migre.me/ujMcA> ; [consulté le 4 mars 2018].

<sup>49</sup> Claude RAVELET, Roger Bastide et la littérature brésilienne, *In* : CARNEIRO DO AMARAL, Gloria ; RAVELET, Claude (Org), *Bastidiana - Études de littérature brésilienne et autres essais*, N. 37-38, janvier-juin, 2002, p. 5.

dans l'ordre des thèmes abordés dans ses articles, après les études sociologiques et ethnologiques »<sup>50</sup>.

Dans ses articles sur la littérature brésilienne, Bastide évoque, entre autres auteurs : Gilberto Freyre, Machado de Assis, Sergio Milliet, Cruz e Souza, Mário de Andrade, José Lins do Rego, Jorge Amado, Artur Ramos. Selon Ravelet, « il appréciait particulièrement les poètes, les romanciers du *Sertão* et ceux des rapports sociaux et ethniques au Brésil »<sup>51</sup>. Il a traduit *Casa grande e senzala (Maîtres et esclaves)*, de Gilberto Freyre, publié en 1952 par Gallimard, dans la collection *La Croix du Sud*.

Dans l'étude intitulée *La littérature brésilienne*<sup>52</sup>, Roger Bastide présente en bref un panorama de la littérature dès ses origines portugaises ; il aborde le Romanisme, qui a son début avec la proclamation de l'indépendance en 1822 ; la liquidation du romantisme ; l'originalité littéraire du Brésil ; le Modernisme et le régionaliste ; la littérature brésilienne contemporaine et, enfin, il traite de la musique et de l'art.

Dans le chapitre *L'originalité littéraire du Brésil*, Bastide assure que le XX<sup>e</sup> siècle débute avec l'œuvre *Os Sertões* (1902), de Euclides da Cunha. L'auteur brésilien présente, selon Bastide, « le récit de la lutte épique entre le *sertão* et le littoral, entre la civilisation et le messianisme prophétique »<sup>53</sup>. Il continue en disant que,

on ne peut pas dire qu'Euclides da Cunha soit plus brésilien que Machado de Assis, ils l'ont été tous les deux à leur façon, l'un en intériorisant le paysage, l'autre en le projetant en dehors, dans une extraordinaire richesse de vocabulaire.

Bastide inclut dans ce mouvement original de littérature l'écrivain Lima Barreto, celui-ci ayant écrit quelques romans à partir de ses expériences comme mulâtre qui a subi le préjugé racial et qui a trouvé une fuite dans l'alcool.

Après la Première Guerre, selon le sociologue français, « le Brésil prend conscience de sa nouvelle grandeur »<sup>54</sup>. En conséquence, les poètes de São Paulo

---

<sup>50</sup> *Ibid.*, p. 6.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 8.

<sup>52</sup> Roger BASTIDE, *La littérature brésilienne*, In : CARNEIRO DO AMARAL, Gloria ; RAVELET, Claude (Org.), *op. cit.*, 2002.

<sup>53</sup> *Ibid.*, p. 68.

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. 69.

organisent la Semaine d'art moderne en 1922, se fixant comme but de « rompre avec l'Europe, comme avec les vieilles littératures et de découvrir l'originalité brésilienne »<sup>55</sup>.

Par rapport au régionalisme, Bastide assure que,

Si le mouvement moderniste est né dans le Sud, le mouvement régionaliste est parti du Nord. L'influence dominante a été ici celle du sociologue de Recife, Gilberto Freyre qui a réclamé une meilleure connaissance des « traditions » nationales.<sup>56</sup>

Le sociologue français affirme que le roman régionaliste est une continuation du roman naturaliste, mais celui-là est imprégné d'une « poésie populaire, rustique et charnelle »<sup>57</sup>. Sur ce mouvement, Roger Bastide assure qu'il était d'abord localisé au Nord-Est avec les auteurs José Américo de Almeida, José Lins do Rego, Jorge Amado et Graciliano Ramos.

Comme les quelques intermédiaires abordés ci-dessus, Roger Bastide a été chroniqueur dans les *Lettres brésiliennes* dans la revue *Le Mercure de France*, de 1948 jusqu'à 1965, dans laquelle il a écrit 20 chroniques<sup>58</sup>.

La fonction de cette chronique brésilienne était, selon Gloria Amaral, d'informer le lecteur français sur la vie littéraire brésilienne. Roger Bastide, selon l'auteur,

a réussi à ajouter, au fil du temps, à cette fonction purement informative, un caractère d'analyse qui les transforme, la plupart, en petits essais, intéressants aussi pour un public brésilien.<sup>59</sup>

Roger Bastide a été professeur de sociologie à l'université de São Paulo de 1938 jusqu'à 1954. En 1957, l'œuvre *Brésil, terre des contrastes* est publiée et, selon Christine Ritui, Bastide fait une présentation générale du pays, « fortement marquée par

---

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 70.

<sup>57</sup> *Ibid.*, p. 70.

<sup>58</sup> Gloria Carneiro do AMARAL, A atuação de Roger Bastide no *Mercure de France*, In: *III CONGRESSO ABRALIC*, v. 1, 1992, Limites: Anais. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo; Niterói, RJ: ABRALIC, 1995.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 606. Dans l'original : « consegue acrescentar, ao longo do tempo, a esta função meramente informativa, um caráter de análise que as transforma, em sua maioria, em pequenos ensaios, de interesse inclusive para um público brasileiro ».

la passion de comprendre, de donner à voir un monde différent, un “ailleurs” dégagé de tout exotisme »<sup>60</sup>.

La période des années 1960 à 1980 correspond au *boom* des littératures latino-américaines. Bien que ce phénomène n’ait pas une identification immédiate avec le Brésil, car c’était lié surtout à la langue espagnole, il a conféré à la littérature brésilienne une visibilité qu’elle n’avait pas encore atteinte<sup>61</sup>.

Dans les années 1979, la fondation des Éditions Métailié et la création de la première collection dédiée à la littérature brésilienne dans l’édition française soulignent une période de changement, notamment en tenant en compte du fait que, jusqu’à ce moment-là, les traductions de la littérature brésilienne étaient insérées dans des collections générales, par exemple : latine, ibérique et latino-américaine, ce que lui donnait peu de visibilité.

Pendant les années 1980, l’intérêt pour la littérature brésilienne s’accroît, nous pouvons observer une augmentation du nombre d’œuvres traduites. La période correspondant donc à la création de la première collection dédiée spécifiquement à cette littérature chez Métailié, sujet que nous allons approfondir plus tard.

Au Brésil, dans les années 1980, la *Fundação Vitae* crée le *Programa de Apoio à Tradução de Livros Brasileiros no Exterior* (Programme d’aide à la traduction des œuvres brésiennes à l’extérieur). En 1990, ce programme commence à être géré par le *Departamento Nacional do Livro*, de la FBN<sup>62</sup>. Le programme d’aide consistait à attribuer des bourses ayant pour objectif de stimuler les maisons d’édition étrangères pour les inciter à publier des œuvres brésiennes.

En 1987, le ministre de la culture français décide de consacrer aux auteurs brésiliens le premier événement *Les Belles étrangères*, organisé pour le Centre national

---

<sup>60</sup> Christine RITUI, Présentation, In : BASTIDE, Roger. *Brésil, Terre des contrastes*, Paris, Montréal (Québec), L’Harmattan, 1999, p. 1.

<sup>61</sup> Teresa Dias Carneiro da CUNHA, A literatura brasileira traduzida na França: o caso de Macunaíma, *Cadernos de Tradução* (UFSC), v. II, p. 287-330, 1997.

<sup>62</sup> Marcia do Amaral Peixoto MARTINS, O papel da patronagem na difusão da literatura brasileira: o Programa de Apoio à Tradução da Biblioteca Nacional, In: GUERRINI, A.; TORRES, M.H.C; COSTA, W.C (Org.), *Literatura Traduzida & Literatura Nacional*, Rio de Janeiro: 7Letras, 2008, p. 39-52, p. 45.

du livre (CNL)<sup>63</sup>. Il a été défini comme un événement qui promeut la découverte des littératures étrangères ou des auteurs peu connus en France, dans la continuité de la politique d'aide à la traduction, à la publication et à la diffusion.

Pendant les années 1990, selon Gabrielle Yriarte<sup>64</sup>, une douzaine de maisons d'édition insèrent la littérature brésilienne à leurs catalogues. Nous pouvons aussi noter l'importance de la fondation des Éditions Chandeigne et constater une ouverture plus grande du marché pour la littérature brésilienne, en considérant que c'est une maison d'édition spécialisée dans le monde lusophone. Au-delà des faits déjà cités antérieurement, la diffusion de la littérature brésilienne depuis les années 1990 augmente aussi en fonction des événements liés au livre (Foires et Salons).

En 1994, le Brésil est le pays invité d'honneur à la Foire du livre de Francfort. Parmi les raisons possibles qui ont motivé le choix du pays, selon Gustavo Sorá<sup>65</sup>, « on peut avant tout considérer l'essor de l'industrie de l'édition brésilienne après le *boom* productif du milieu de la décennie 1980 »<sup>66</sup>. L'auteur signale aussi l'action de la *Câmara Brasileira do Livro* (CBL) soutenu par le Ministère des Affaires étrangères.

D'après Sorá, qui évoque le point de vue des organisateurs brésiliens sur l'exposition à Francfort, « [celle-ci] offre une possibilité sans pareil d'affirmer l'importante croissance du marché du livre brésilien qui occupe alors le dixième rang mondial en nombre d'exemplaires produits »<sup>67</sup>.

En 1998, le Brésil est l'invité d'honneur, pour la première fois, du Salon du livre de Paris. Le salon accueille une quarantaine d'auteurs brésiliens. Mais ces événements sont isolés des politiques plus fortes de diffusion de la culture et de livre.

Comme nous allons le voir plus tard, l'édition de la littérature brésilienne en France n'est pas constante ; elle se présente comme une vague jusqu'à ce moment-là. Nous constatons des moments de croissance dans le nombre des traductions et d'autres

---

<sup>63</sup> Michel RIAUDEL (dir), *France Brésil*, catalogue bibliographique commenté du Brésil dans l'édition en langue française, Paris : Association pour la diffusion de la pensée française, 2005.

<sup>64</sup> Gabrielle YRIARTE, La littérature brésilienne en France : qu'en disent les traducteurs ? *Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, Paris, n. 78, p. 46-50, mars 2015.

<sup>65</sup> Gustavo SORÁ, Cosmologies du capitalisme éditorial le Brésil et le Portugal à la Foire de Francfort, *Le Commerce Transatlantique de Librairie*, Campinas - SP - Brasil, pp. 75-99, 2012.

<sup>66</sup> *Ibid.*, p. 81.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. 82.

moments de déclin. Dans ce siècle, nous pouvons observer encore la présence des revues dans la diffusion des articles ; le rôle des intermédiaires brésiliens et français et, notamment, le travail des traducteurs pour faire connaître cette littérature ; enfin, la présence du pays comme l'invité d'honneur dans les événements du livre.

### 1.1.3 XXI<sup>e</sup> siècle

En 2002, la FBN a édité le *Guia conciso de autores brasileiros* (Guide résumé des auteurs brésiliens), ayant pour objectif de présenter la production nationale aux éditeurs étrangers dans les foires internationales, à savoir la Foire de Francfort, la Foire internationale du livre en Espagne, le Salon du Livre de Paris et la Foire du livre de Guadalajara. Le catalogue présentait des entrées bilingues (en portugais et en anglais) sur les écrivains, la bibliographie, des citations de critique spécialisée, des extraits des œuvres et un annuaire de contacts des auteurs et des agents<sup>68</sup>.

L'année du Brésil en France, fêtée en 2005, a permis l'organisation d'un cycle d'événements organisés par les gouvernements des deux pays. De mars à décembre 2005, cet événement a permis l'organisation de 333 projets qui ont conduit à la création de 2 500 manifestations culturelles brésiliennes. Selon Ruy Amaral, « le cycle a eu un impact important avec une répercussion notable dans la presse »<sup>69</sup>. Les initiatives comme celles-là ont permis que le pays et ses acteurs culturels, et en particulier la littérature, soient connus, en faisant augmenter l'intérêt du public français. Encore selon Amaral,

La disposition du gouvernement brésilien pour copatronner une initiative de telle envergure c'est la démonstration qui mûrit, au Brésil, la notion de l'importance de la diffusion culturelle comme instrument précieux pour agrandir la présence du pays dans le scénario international<sup>70</sup>.

---

<sup>68</sup> Marcia do Amaral Peixoto MARTINS, *op. cit.*, In: GUERRINI, A.; TORRES, M.H.C; COSTA, W.C (Org.), *op. cit.*, 2008.

<sup>69</sup> Ruy Pacheco de Azevedo AMARAL, *O ano do Brasil na França: um modelo de intercâmbio cultural*. Brasília: Fundação Alexandre de Gusmão, 2008, p. 11, [en ligne], disponible sur : [http://funag.gov.br/loja/download/485-Brasil\\_na\\_Franca\\_O.pdf](http://funag.gov.br/loja/download/485-Brasil_na_Franca_O.pdf) ; [consulté le 14 avril 2018].

<sup>70</sup> *Ibid.*, p. 11.

En 2009, c'est l'année de la France au Brésil et l'événement souligne la relation entre les deux pays. C'est aussi cette année-là que la maison d'édition Anacaona est fondée, la première à être spécialisée uniquement dans la littérature brésilienne traduite en français. L'année suivante, en 2010, donc le Brésil est annoncé comme le pays invité d'honneur pour la deuxième fois à la Foire de Francfort de 2013.

En 2011, la FBN présente la restructuration du programme d'aide à la publication et à la traduction ou à la réédition d'œuvres brésiliennes, indépendamment du genre, pour les maisons d'édition étrangères<sup>71</sup>.

À partir de l'année 2012, le Brésil gagne un stand permanent au Salon du livre de Paris et propose une succession de rencontres, tables rondes, conférences, séances de dédicaces, ayant pour objectif de continuer à diffuser la littérature brésilienne<sup>72</sup>. Cette même année, le pays est l'invité d'honneur de la Foire internationale du livre de Bogotá (Colombie), un des plus grands événements du livre en Amérique latine.

En 2013, pour la deuxième fois, le Brésil est donc l'invité d'honneur de la Foire de Francfort – ce qui n'avait eu lieu qu'avec la Chine, pays profitant d'une position privilégiée dans cette Foire-là<sup>73</sup>. Dans le discours d'ouverture de la Foire, l'écrivain Brésilien Luiz Ruffato a attiré l'attention sur l'image paradoxale du Brésil à l'étranger<sup>74</sup>. Selon Ruffato, l'image du Brésil à l'extérieur est essentiellement fondée sur deux axes thématiques qui ont contribué à entretenir des stéréotypes sur la culture brésilienne. Le premier axe, les clichés d'exotisme, le carnaval, la sensualité et la cordialité des Brésiliens (influencé par la répercussion de Jorge Amado) ; le deuxième axe a commencé à se dessiner dans la décennie de 1990 à partir de traductions de Rubem Fonseca, Patrícia Melo et Paulo Lins : il recoupe la « brutalité », les *favelas* et la violence urbaine.

En 2014, le pays est annoncé comme l'invité d'honneur pour la deuxième fois au Salon du livre de Paris 2015. C'est aussi l'année où l'événement annuel appelé

---

<sup>71</sup> Gabrielle YRIARTE, *op. cit.*, 2015.

<sup>72</sup> *Ibid.*

<sup>73</sup> Renata GIRALDI, *Cultura brasileira será destaque pela segunda vez na Feira do Livro de Frankfurt*, Agência Brasil, 2010, [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMgC> ; [consulté le 14 avril 2018].

<sup>74</sup> Agnes RISSARDO, *O enigma da literatura brasileira contemporânea na França: recepção, visibilidade e legitimação*, ABRALIC - XIV Congresso Internacional Fluxos e correntes: trânsitos e traduções literárias, Universidade Federal do Pará, Belém-PA, 2015.

« Printemps littéraire brésilien » est créé par Leonardo Tonus. Il s'inscrit dans une perspective pédagogique ayant comme objectif la promotion et la diffusion de la culture et de la littérature brésiliennes et lusophones. Depuis sa création, cet événement est dédié au développement de l'enseignement du portugais et de la littérature lusophone dans le cadre des études de lettres de l'université Paris-Sorbonne. D'abord proposé à Paris, l'événement s'est étendu en France et en Europe. En 2018, il a été étendu aux États-Unis.

Pour Rivas, l'inclusion des discussions sur la littérature brésilienne dans le cadre des études universitaires renforce les changements dans le rapport entre les deux pays. Selon lui,

Résumer l'histoire du « brésilianisme » en France, c'est montrer le passage du mythe à l'étude universitaire. Mythe exotique du Brésil, qui est à l'origine du mirage brésilien en France - et qui trouve encore parfois l'occasion de se manifester ici - essentiellement sous la version amazonienne<sup>75</sup>.

En 2015, le Brésil est l'invité du Salon du livre de Paris, devenant le seul pays à être invité deux fois par le salon. Le choix de 48 écrivains avait comme objectif de représenter la diversité de la production littéraire brésilienne, avec la présence des auteurs déjà consacrés et d'auteurs nouveaux, les différentes régions ont été représentées ainsi que les différents genres littéraires.

En 2017, le pays est l'invité d'honneur de la Foire du livre et de la culture de Medellín, en Colombie, avec la présence de 48 auteurs et plus de 600 événements, comme des lancements de livres, des conférences et des débats.

Durant cette période, nous avons pu constater une augmentation de l'intérêt pour la littérature brésilienne et la présence du pays dans les événements du livre, non seulement en Europe, mais aussi en Amérique latine. La relation du pays avec la France s'intensifie, avec les initiatives comme le Printemps littéraire et l'invitation au Salon du livre, ce que l'on va retrouver d'un point de vue quantitatif par rapport au nombre d'œuvres traduites et publiées en France. Cependant, l'image du Brésil est encore une image stéréotypée ; si dans les siècles passés c'est les Indiens et le Brésil sauvage qui

---

<sup>75</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2015, p. 94.

étaient au cœur de l'image du Brésil en France, maintenant il reste une image exotique doublée d'un focus sur la violence urbaine. Nous pouvons estimer que perdure une vision réductrice du Brésil, ignorant en partie la diversité des thèmes et des identités d'un pays si hétérogène.

## 1.2 Les œuvres littéraires brésiliennes traduites en France

Dans cette partie, nous allons aborder presque deux siècles de traductions littéraires (de 1824 à 2015) divisés en trois périodes dans le panorama ci-dessous. Pour assembler les œuvres traduites dans les différents siècles, nous nous sommes fondés sur les données de Teresa Cunha<sup>76</sup>, Marcia Martins<sup>77</sup>, Karla Spézia<sup>78</sup>, Estela Abreu<sup>79</sup>, Marta Dantas<sup>80</sup> et aussi sur les informations fournies par la *Fundação Biblioteca Nacional* (FBN)<sup>81</sup>.

En partant de la base de données des œuvres brésiliennes traduites en français, faite par Abreu (de 1824 jusqu'à avril de 1994), Cunha propose une classification par date de publication (alors qu'Abreu organise son classement par auteur) : il distingue les œuvres littéraires des œuvres non littéraires<sup>82</sup> et aborde les différentes phases de la littérature brésilienne en France pour la période proposée (1824-1994). Cunha considère toutes les publications littéraires, c'est-à-dire, les inédites, les rééditions et les nouvelles traductions.

Au XIX<sup>e</sup> siècle (de 1824 à 1900), nous pouvons constater une période correspondant à la Monarchie brésilienne (de 1822 à 1889) pendant laquelle ont été traduites des œuvres publiées dans l'époque antérieure, mais aussi actuelle. Les traductions de la littérature brésilienne ont débuté en 1824, selon Cunha, avec la traduction de *Marília de Dirceu*, de Tomás de Antônio Gonzaga. Cependant, la plupart

---

<sup>76</sup> Teresa Dias Carneiro da CUNHA, *op. cit.*, 1997.

<sup>77</sup> Marcia do Amaral Peixoto MARTINS, *op. cit.*, In: GUERRINI, A.; TORRES, M.H.C; COSTA, W.C (Org.), *op. cit.*, 2008.

<sup>78</sup> Karla SPÉZIA, *A literatura brasileira traduzida na França de 2000 a 2013: uma perspectiva descritiva e sociológica*, Dissertação - Programa de Pós-graduação em Estudos da Tradução, Universidade Federal de Santa Catarina, Florianópolis, 2015.

<sup>79</sup> Estela dos Santos ABREU, *Ouvrages brésiliens traduits en français*, 6e. éd, mise à jour, Rio de Janeiro : ABL, 2008.

<sup>80</sup> Base de données dont nous avons eu accès, constitué pour le chercheur dans la recherche *As traduções do Brasil no exterior: a circulação de obras brasileiras na França (2000-2015)*, réalisé en 2015 dans le cadre d'un post-doctorat (Centre de Sociologie européenne / École des Hautes Études en Sciences Sociales - Paris).

<sup>81</sup> Fondation bibliothèque national.

<sup>82</sup> Cunha (1997) a classé comme non-littéraires tous les rapports de voyage, témoignage, biographie, discours, folklore, lettres, œuvres mémorialistes, Géographie, Diplomatie, Théorie Littéraire, Économie, Sciences Sociales, Médecine, Théologie, Philosophie, Technique Théâtrale, Photographie, interviews et Histoire.

des œuvres de cette période concernaient la politique, la géographie, l'histoire ; et quelques titres considérés comme littéraires avaient des thèmes historiques, révélant leur caractère didactique ou informatif<sup>83</sup>. De 1824 à 1889, ont été publiées 27 œuvres, dont neuf littéraires et 18 non littéraires. De 1890 à 1900, trois œuvres ont été publiées, dont une littéraire et deux non littéraires.

Comme nous l'avons écrit ci-dessus, cette période a été marquée par l'édition d'articles dans des revues et des événements, plutôt que par des traductions d'œuvres - ce que nous pouvons constater par le nombre des œuvres traduites. Donc, pendant 77 ans, n'ont été publiées que dix œuvres littéraires.

Au XX<sup>e</sup> siècle (de 1901 à 2000), pendant les premières années (1901-1939), nous pouvons souligner une transition vers la modernité. Le nombre d'œuvres littéraires augmente par rapport aux œuvres non littéraires (29 et 16, respectivement), avec la traduction d'œuvres d'auteurs consacrés qui ont eu du succès au Brésil (*O Guarani* et *Iracema*)<sup>84</sup>. À propos de cela, Cunha affirme que

C'est intéressant de noter qu'aucun auteur de ceux qu'on considère comme faisant partie du Prémodernisme (dénomination utilisée par Alfredo Bosi), de la Littérature Art nouveau (dénomination utilisée par José Paulo Paes) ou du Décadentisme, tels que João do Rio, Benjamin Costallat, Téo Filho ou Mme Chrisanthème, n'a été traduit, durant cette période ou n'a jamais été traduit. Cela s'explique par le fait que cette littérature présentait très peu de thèmes appréciés par les Français, tels que les Indiens, la forêt ou des thèmes historiques, et se concentrait sur des thèmes essentiellement urbains et sur les habitudes qu'ils copiaient des Français<sup>85</sup>.

Durant cette période, les œuvres traduites et publiées en France ne représentaient pas la diversité de la littérature brésilienne. Le choix des œuvres révélait la mise en valeur de la nature exubérante et de la vision de l'Indien comme l'objet de colonisation ; l'image que les Français avaient du pays des animaux sauvages et des anthropophages resterait jusqu'en 1930 au moins, année pendant laquelle Lévi-Strauss voyage à São

---

<sup>83</sup> Teresa Dias Carneiro da CUNHA, *op. cit.*, 1997.

<sup>84</sup> *Ibid.*

<sup>85</sup> *Ibid.*, p. 293. Dans l'original : « É interessante notar que nenhum autor do que se considera aqui como fazendo parte do Pré-Modernismo (denominação usada por Alfredo Bosi), Literatura Art Nouveau (denominação usada por José Paulo Paes) ou Decadentismo, tais como João do Rio, Benjamin Costallat, Téo Filho ou Mme. Chrisanthème, foram traduzidos neste período ou foram jamais traduzidos. Isto se explica pelo fato de que esta literatura tinha muito pouco dos temas apreciados pelos franceses, tais como índios, selva ou temas históricos, enfocando temas essencialmente urbanos e costumes que copiavam os franceses ».

Paulo et constate l'absence des Indiens dans la capitale - une mégalopole<sup>86</sup>. L'intérêt du public français s'appuie sur ce qu'il y a de différent dans la littérature brésilienne. D'après Rivas,

Depuis le Romantisme, avec F. Denis, l'intérêt français va, naturellement, vers la différence, de l'Indien au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la reconnaissance du Noir au XX<sup>e</sup> siècle. [...] Mais il faut surtout insister sur l'importance de la littérature régionaliste en France au début du siècle<sup>87</sup>.

Même s'il y a eu une augmentation du nombre de traductions, la période qui comprend la Première Guerre mondiale (1914-1918), connaît une baisse dans le nombre d'œuvres traduites<sup>88</sup>. Encore dans cette période (1901-1939), Cunha note l'événement appelé « *Semana de 1922* » (la Semaine d'art moderne de 1922) comme « d'énorme importance pour notre littérature, mais qui n'a pas beaucoup attiré l'attention du public français dans le premier moment »<sup>89</sup>.

Le mouvement moderniste, mouvement à la recherche de l'émancipation culturelle et identitaire du Brésil, retrouve son fondement dans la théorie brésilienne de l'anthropophagie. Cette théorie, lancée par Oswald de Andrade pendant la Semaine d'art moderne de 1922 à São Paulo, le *Manifesto antropofágico* (Manifeste anthropophage) a été publiée en 1928 et correspondait à une réaction à la culture européenne importée par le pays<sup>90</sup>. D'après Torres,

Selon le Manifeste anthropophage, le Brésil reproduisait les modèles européens, en les assimilant, comme c'était perçu dans l'imaginaire européen. Le Manifeste anthropophage, dont la première phrase « Seule l'anthropophagie nous unit » donnait le ton qui revendiquait justement l'existence d'un mouvement, d'une théorie qui était propre au Brésil<sup>91</sup>.

---

<sup>86</sup> Marie-Hélène Catherine TORRES, *Traduzir o Brasil literário: história e crítica*, Volume 2, Trad. Clarissa Prado Marini, Sônia Fernandes, Aída Carla Rangel de Sousa, Germana Henriques Pereira de Sousa, Tubarão: Ed. Copiart; Florianópolis: PGET/UFSC, 2014.

<sup>87</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2006, p. 131.

<sup>88</sup> Teresa Dias Carneiro da CUNHA, *op. cit.*, 1997.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 294. Dans l'original : « de enorme importância para a nossa literatura, mas que parece ter despertado pouco interesse no público francês num primeiro momento ».

<sup>90</sup> Marie-Hélène Catherine TORRES, *op. cit.*, 2014.

<sup>91</sup> *Ibid.*, p. 31. Dans l'original : « Segundo o Manifesto Antropofágico, o Brasil reproduzia os modelos europeus, assimilando-os aos mesmos, tal como era percebido no imaginário europeu. O Manifesto Antropofágico, cuja primeira frase "Só a antropofagia nos une" dava o tom que reivindicava justamente a existência de um movimento, de uma teoria que fosse própria ao Brasil ».

Une autre période de ce siècle (1940-1959) correspond à la Deuxième Guerre mondiale et l'après-guerre. La période de la Deuxième Guerre (1939-1945) est marquée par une diminution des œuvres traduites - comme dans la Première Guerre. Dans l'après-guerre, nous pouvons observer une augmentation remarquable des traductions - et même de poésie - 36 œuvres littéraires et 12 non-littéraires ; ainsi qu'une croissance du public lecteur, cela est dû probablement aux traductions de Jorge Amado, qui a conquis le public français avec la représentation d'un pays exotique. Cet auteur a eu huit de ses œuvres traduites dans cette période (1940-1959), parmi elles quelques-unes des plus célèbres : *Mar morto* (Mar morto), en 1949 ; *Capitães de areia* (Capitaines des sables), en 1952 ; *Cacau* (Cacao), en 1955 et *Gabriela, cravo e canela* (Gabriela, fille du Brésil), en 1959<sup>92</sup>. Selon Yriarte, entre les années 1945 et 1970, l'ouvrage de Jorge Amado connaît un grand succès, aussi grâce au soutien du parti communiste<sup>93</sup>.

La période suivante (1960-1979) correspond à ce que nous avons déjà noté, le *boom* des littératures latino-américaines. Le nombre d'œuvres traduites a augmenté par rapport aux périodes antérieures : 69 œuvres littéraires et 65 non-littéraires<sup>94</sup>.

Pendant la dernière période de ce siècle (1980-2000), nous pouvons noter les traductions et de nouvelles traductions des auteurs classiques, des ouvrages de dénonciation, de diffusion et de caractère religieux, ou lié aux sciences sociales, à l'économie, à la littérature « féminine » et à la littérature jeunesse<sup>95</sup>.

À partir des années 1980, après l'initiative de la *Fundação Biblioteca Nacional* (FBN) et la concession de bourses d'aide à la publication et à la traduction des œuvres, nous pouvons constater une présence plus grande de la littérature non seulement en France, mais à l'étranger. C'est aussi la période où nous observons la présence du pays comme invité d'honneur dans les événements du livre (Les Belles étrangères, Foire de Francfort, Salon du livre de Paris) et la création de maisons d'édition ouvertes à la langue portugaise et au Brésil (Métailié, Chandeigne).

Même si le programme de soutien de la FBN a été créé en 1984, les données disponibles se référant à ce programme ne remontent qu'en 1991. Ainsi, dans la période

---

<sup>92</sup> Teresa Dias Carneiro da CUNHA, *op. cit.*, 1997.

<sup>93</sup> Gabrielle YRIARTE, *op. cit.*, 2015.

<sup>94</sup> Teresa Dias Carneiro da CUNHA, *op. cit.*, 1997.

<sup>95</sup> *Ibid.*

de 1991 jusqu'à 2000 ont été concédées, pour différents pays, 76 bourses, dont 14 pour la France (voir Cadre 1). Dans cet intervalle, l'année qui compte le plus de bourses concédées a été 1994 (19 bourses) ; ce chiffre peut être le résultat de la notoriété et de la visibilité donnée au Brésil qui, dans la même année, a été l'invité d'honneur de la Foire du livre de Francfort.

**Cadre 1** - Nombre de traductions des œuvres littéraires brésiliennes en France et des bourses concédées par la FBN (1991-2000)<sup>96</sup>

Année	N° de bourse concédé par la FBN		N° de traductions des œuvres littéraires brésiliennes publiés en France
	Dans le monde	France	
<b>1991</b>	9	2	16
<b>1992</b>	0	0	13
<b>1993</b>	0	0	11
<b>1994</b>	19	3	8
<b>1995</b>	8	1	12
<b>1996</b>	14	3	12
<b>1997</b>	0	0	23
<b>1998</b>	10	5	48
<b>1999</b>	8	0	10
<b>2000</b>	8	0	17
<b>Total</b>	76	14	170

En 1992 et 1993, selon les données de la FBN, aucune bourse n'a été concédée (voir Cadre 1), ce que nous pouvons rapporter à un échec dans la base de données qui

<sup>96</sup> Cadre élaboré par nous fondé sur la base de données de la FBN (voir note 80).

n'est pas complète dans la décennie 1990. L'année 1993 a précédé la Foire de Francfort dont le pays était l'invité et, probablement, le nombre d'attributions de bourses serait élevé<sup>97</sup>. Comme nous le verrons plus tard, cette même hypothèse se répète dans la discussion se référant à l'année 1997. Un autre fait que nous pouvons rapporter à cette absence de bourse serait le moment politique brésilien, en accord avec ce que Dantas évoque,

De 1990 à 1994, commence avec le choc du Plan économique du gouvernement du président Fernando Collor qui, entre autres mesures, bloque l'épargne des Brésiliens entraînant une stagnation de l'économie ; elle passe par la crise de l'impeachment du président en 1992, et se termine avec l'introduction du Plan Real du futur président Fernando Henrique Cardoso, alors ministre de l'Économie<sup>98</sup>.

Selon Maria Gomes<sup>99</sup>, dans les années 1990, le marché éditorial brésilien s'est inspiré dans les modèles des grands groupes étrangers et a commencé à être plus fort à travers de fusionnement de maisons d'édition. L'auteur signale que c'est dans ce scénario que surgit le grand phénomène éditorial brésilien : *O Alquimista* (*L'Alchimiste*), de Paulo Coelho<sup>100</sup>. En ce qui concerne la construction de l'image de la littérature brésilienne par traduction, Gomes ne remarque la pertinence de Paulo Coelho que par sa représentation iconique, en affirmant que

N'étaient pas ses ventes fabuleuses, ce ne serait pas important de le mentionner, dans la mesure où ses ouvrages, aux thématiques mystiques universelles, ne caractérisent pas le Brésil ou la culture et la littérature brésilienne.<sup>101</sup>

---

<sup>97</sup> Dans l'étude déjà mentionné de Martins (2008, p. 48), l'auteur affirme que « il n'y a pas d'information référant aux années 1992, 1993, 1996 et 2002, n'ayant pas été possible de déterminer auprès de CGLL si cela se devait à des hiatus dans l'implémentation du programme ou à un manque d'intérêt de la part des maisons d'éditions étrangères ».

<sup>98</sup> Marta Pragana DANTAS, Le flux des traductions de la littérature française au Brésil, Enjeux politiques et économiques (1984-2002), In : SAPIRO, Gisèle (Org), *Les contradictions de la globalisation éditoriale*, Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 315-333.

<sup>99</sup> Maria Lúcia Santos Dalfon GOMES, *Identidade Refletidas: um estudo sobre a imagem da literatura brasileira construída por tradução*, Dissertação (Mestrado em Letras), PUC-Rio, Rio de Janeiro, 2005.

<sup>100</sup> *Ibid.*

<sup>101</sup> *Ibid.*, p. 68. Dans l'original : « Não fossem suas vendas fabulosas, mencioná-lo deixaria de ser importante, já que seus livros, com temas místicos universais, não caracterizam o Brasil ou a cultura e a literatura brasileiras ».

L'écrivain brésilien le plus traduit était Jorge Amado, position qui aujourd'hui est occupée par Paulo Coelho, selon la base de données *Index Translationum*<sup>102</sup> de l'UNESCO qui liste les dix auteurs de langue portugaise les plus traduits dans le monde (voir Figure 1).

	<b>"TOP 10" Auteur</b>	
1	<b>Coelho Paulo</b>	1098
2	<b>Saramago José</b>	534
3	<b>Amado Jorge</b>	421
4	<b>Pessoa Fernando</b>	374
5	<b>Boff Leonardo</b>	305
6	<b>Queirós José Maria Eça de</b>	191
7	<b>Antunes António Lobo</b>	189
8	<b>Vasconcelos José Mauro de</b>	115
9	<b>Lispector Clarice</b>	113
10	<b>Machado de Assis Joaquim Maria</b>	97

**Figure 1** - Liste des dix auteurs de langue portugaise le plus traduits

En se référant à Jorge Amado et à Paulo Coelho, Rivas affirme que

Le premier cultivait sa différence brésilienne et nordestine. Paulo Coelho relève d'un autre ordre, à tous égards : littérature « internationale » où le Brésil n'apparaît ni comme décor ni comme personnage ; l'œuvre relèverait plutôt du formatage des best-sellers internationaux, baignant dans une mystique œcuménique et une langue neutre, à l'opposé du pittoresque bahianais et son syncrétisme dionysiaque.<sup>103</sup>

En 1994, l'année où le pays était l'invité d'honneur en Allemagne, les attributions sont reprises, puisqu'on compte 19 bourses pour différents pays<sup>104</sup>. En 1997, selon la base de données FBN, aucune bourse n'a été concédée. Comme nous l'avons dit antérieurement, nous pouvons supposer que cette absence est due à un échec dans la base de données. En 1998, ce sont 48 œuvres traduites et dix bourses concédées, dont cinq pour la France ; cette augmentation des traductions est due, probablement, à la présence du Brésil au Salon du livre de Paris.

<sup>102</sup> Index Translationum, [en ligne], disponible sur : <http://www.unesco.org/xtrans/bsstatlist.aspx?lg=0> ; [consulté le 26 mai 2018].

<sup>103</sup> Pierre RIVAS, « La réception de la littérature brésilienne en France », *In* : Michel RIAUDEL (dir), *op. cit.*, 2005, p. 36.

<sup>104</sup> Marcia do Amaral Peixoto MARTINS, *op. cit.*, *In*: GUERRINI, A.; TORRES, M.H.C.; COSTA, W.C. (Org.), *op. cit.*, 2008. Dans la base de données de Martins, pourtant, 23 bourses ont été concédés dans cette année.

Il est possible d'observer l'inconstance dans le nombre de bourses attribuées selon les années. Martins affirme que « le nombre varie selon la disponibilité budgétaire et financière de l'institution, l'intérêt des éditeurs et les déterminations du concours de l'année<sup>105</sup> ». Cette inconstance des bourses est donc due à l'instabilité économique et politique brésilienne de l'époque, au faible intérêt des maisons d'édition, ou encore aux règlements des concours qui n'étaient pas remplis.

Par rapport à cette période (1980-2000), nous pouvons observer la réduction dans l'intervalle de temps entre le lancement d'une œuvre au Brésil et sa traduction en France. Cunha affirme que cela est dû à la croissance d'une professionnalisation de métiers du livre, avec la présence des agents littéraires, des stratégies de marketing, de la participation aux foires internationales, etc.

Dans cette période, ont été traduites 282 œuvres littéraires, augmentation considérable par rapport à la période antérieure (1960-1979) qui comptait 69 œuvres littéraires. En tout, au XX<sup>e</sup> siècle, 423 œuvres ont été publiées.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est la courte période qui va des années 2001 à 2015. Pour cette période, nous nous sommes fondées sur la base de données réalisée par Spézia<sup>106</sup> en ce qui concerne les années 2001 à 2012, sur le catalogue des œuvres traduites en français fait par Abreu et sur la base de données de Dantas en ce qui concerne les années 2009 à 2015.

La base de données de Spézia ne considère pas les rééditions, mais seulement les traductions inédites des œuvres littéraires et les nouvelles traductions ; à cause de cela, et en tenant en compte que Cunha considère toutes les publications littéraires, c'est-à-dire, les inédites, les rééditions et les nouvelles traductions, nous avons utilisé le catalogue de Abreu pour rendre la base de données de Spézia dans le même critère, ayant pour objectif d'obtenir des données standardisées. Cependant, le catalogue de Abreu se prolonge jusqu'en 2008 et, pour le mettre à jour jusqu'en 2013, nous avons utilisé la base de données fournie par Dantas qui considère toutes les publications ; même chose pour les années 2014 et 2015.

---

<sup>105</sup> *Ibid.*, p. 46. Dans l'original : « o número de bolsas concedidas varia conforme a disponibilidade orçamentária e financeira da instituição, o interesse das editoras e as determinações do edital vigente ».

<sup>106</sup> Karla SPÉZIA, *op. cit.*, 2015.

**Cadre 2** - Nombre de traductions des œuvres littéraires brésiliennes en France et des bourses concédées par la FBN (2001-2015)

Année	N° de bourse concédé par la FBN		N° de traductions des œuvres littéraires brésiliennes publiés en France
	Dans le monde	France	
<b>2001</b>	23	3	8
<b>2002</b>	2 (2)	0	15
<b>2003</b>	1	0	23
<b>2004</b>	14 (1)	4	15
<b>2005</b>	12	3	50
<b>2006</b>	4	1	12
<b>2007</b>	6	0	20
<b>2008</b>	6	1	14
<b>2009</b>	9	1	11
<b>2010</b>	63	4	26
<b>2011</b>	36	5	16
<b>2012</b>	139	10	21
<b>2013</b>	208	23	20
<b>2014</b>	171	20	17
<b>2015</b>	110	14	54
<b>Total</b>	804	89	322

Il y a eu trois attributions de bourses (toutes pour la Suède) qui apparaissent simultanément en deux années sur le cadre fourni par la FBN (il y a eu peut-être une interruption du soutien, postérieurement reprise) : deux bourses pour les années 2002 et 2005 en même temps et une bourse pour les années 2004 et 2005. Pour éviter la duplicité de données, nous n'avons compté que le premier an de chaque bourse (dont 2002 et 2004), en indiquant entre parenthèses la quantité de bourses qui apparaissent sur plusieurs années.

En 2001, huit traductions d'œuvres littéraires brésiliennes ont été publiées en France, dont trois ont eu le soutien de la FBN d'un total de 23 bourses concédées dans le monde (voir Cadre 2). En 2002, il y a presque le double de traductions publiées que l'année précédente, à savoir 15 œuvres littéraires, mais en France aucune bourse n'a été concédée.

En 2003, même sans le soutien de bourses, le nombre de traductions en français augmente : 23 œuvres. Selon la base de données, la FBN n'a attribué qu'une bourse cette année-là<sup>107</sup>. L'année 2005 – ce qui probablement dû à l'année du Brésil en France et aux événements organisés par les deux pays – sont traduites 50 œuvres brésiliennes en France, ceci se rapproche des 48 œuvres publiées en 1998 (l'année du Salon du livre de Paris) ; 15 bourses attribuées par la FBN, dont trois pour la France<sup>108</sup>.

Malgré ces chiffres et l'apparente augmentation, dans les années suivantes on ne constate pas une continuité dans les traductions et dans la diffusion de la littérature brésilienne. Les trois années suivantes, le nombre de traductions et de bourses concédées pour la France sont : en 2006, 12 traductions et une bourse ; en 2007, 20 traductions et aucune bourse ; en 2008, 14 traductions et aucune bourse. Même en 2009, l'année de la France au Brésil et des événements qui renforçaient la relation entre les deux pays, le scénario est similaire : 11 traductions et une bourse.

En 2010, le nombre d'œuvres traduites et des bourses augmente : soit 26 traductions, 63 bourses concédées par la FBN, dont quatre pour la France. Cette année-là, la littérature brésilienne reprend place sur la scène mondiale après l'annonce du Brésil comme pays invité d'honneur de la Foire de Francfort de 2013. Au-delà de cela, nous pouvons supposer que cette augmentation est la conséquence de l'événement de l'année antérieure, le résultat de tout ce qui a été accompli.

L'année suivante, en 2011, c'est le moment de la restructuration du programme de soutien. Un an après, il comptait déjà plus de 140 bourses concédées aux maisons d'édition étrangères et il y avait comme objectif d'arriver à 200 traductions jusqu'en

---

<sup>107</sup> En revanche, selon Martins (2008), quatre bourses ont été concédées ; l'auteur ne spécifie pas les pays bénéficiés par ses bourses.

<sup>108</sup> Selon Martins (2008), ont été concédées 20 bourses pour des différents pays.

octobre 2013<sup>109</sup>. Selon Frey, la moyenne annuelle de bourses concédées, qui était de 12,8 dans la décennie de 1990 et 15,8 dans la décennie suivante, est passée à 121,7. Cette année-là, ont été publiées 16 œuvres et la FBN a attribué 36 bourses, dont cinq pour la France (voir Cadre 2).

En 2012, il y a eu un peu plus de visibilité de la littérature en France – grâce au stand permanent au Salon du livre de Paris, qui comptaient des rencontres, des tables rondes et des séances de dédicaces : 21 œuvres ont été publiées ; la FBN a attribué 139 bourses, dont dix pour la France. En 2013, 20 œuvres sont publiées en France, la FBN a attribué 208 bourses, dont 23 pour la France.

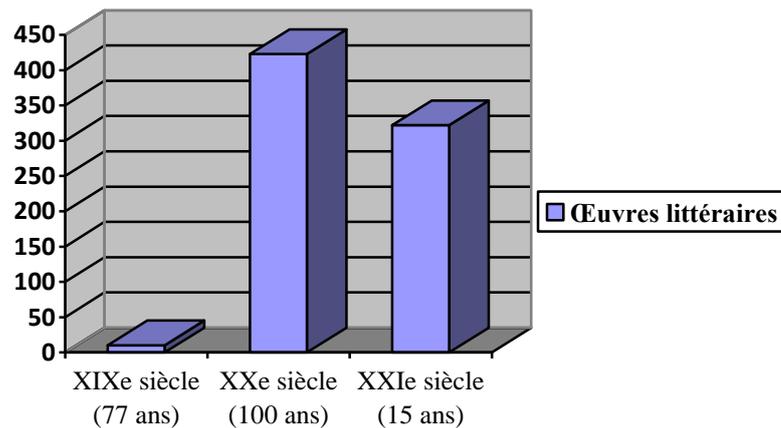
En 2014, 17 œuvres sont publiées et 171 bourses attribuées par la FBN, dont 20 pour la France. Cette année-là, la France a annoncé que le Brésil serait, pour la deuxième fois, l'invité d'honneur au Salon du livre de Paris en 2015. En 2015, le Salon a reçu 48 auteurs choisis avec l'objectif de représenter la diversité de la production littéraire brésilienne, avec la présence des auteurs célèbres, mais aussi de nouveaux auteurs des différentes régions du pays et représentant les différents genres littéraires. Cette année-là, ont été publiées 54 œuvres et 110 bourses attribuées par la FBN, dont 14 pour la France. Donc, au XXI<sup>e</sup> siècle, ont été publiées 322 œuvres.

Dans cette période de 15 ans, nous pouvons observer une augmentation dans le nombre de traductions. Ce sont 322 œuvres dans les 15 ans du XXI<sup>e</sup> siècle par rapport à une période antérieure équivalente (241 œuvres entre les années 1985 et 2000). Cependant, comme nous l'avons déjà observé antérieurement, le nombre de traductions est inconstant, et son augmentation paraît être encore liée aux événements de diffusion.

Nous pouvons observer la croissance des publications en France par les siècles dans le Graphique 1 suivant. Comme nous l'avons dit au-dessus, dans les 15 dernières années, il y a eu 322 publications contre 423 durant tout le XX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>109</sup> Luisa FREY, *Traduções de autores brasileiros dão um salto após programa de incentivo*, DW, 2011, [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMfJ> ; [consulté le 25 avril 2018].



**Graphique 1** – Nombre d'œuvres littéraires par siècles

En analysant cette période historique, Dantas<sup>110</sup> affirme que

Nous avons pu constater que le nombre de traductions de la littérature brésilienne publiées entre 2000 et 2015 par les différentes maisons d'édition a connu une augmentation par rapport à la décennie précédente, et que les choix des éditeurs offrent une image littéraire du Brésil assez diversifiée en termes de thèmes, de titres, de générations d'auteurs et d'options esthétiques, favorisant ainsi la déconstruction de certains stéréotypes sur la culture brésilienne, notamment liés à l'exotisme, à la sensualité, à la religion ou, plus récemment, à la violence.

Néanmoins, l'augmentation du nombre des publications ne coïncide pas avec une augmentation dans les ventes. Selon Martins, « la présence des livres et des auteurs brésiliens dans le scénario international est en train d'augmenter, plutôt en termes de diversité que proprement en ventes »<sup>111</sup>.

Cela étant, nous concluons la première partie dédiée au panorama de la littérature brésilienne en France en constatant les oscillations dans la publication et la diffusion de cette littérature pendant les différents siècles. Dans les dernières années, malgré l'augmentation des publications, le Brésil - en ce qui concerne sa littérature - semble être encore vu à travers les clichés et reste peu diffusé. Dans la partie suivante,

<sup>110</sup> Marta Pragana DANTAS, *Réflexions autour des inégalités littéraires : la littérature brésilienne traduite en France (2000-2015)*, 2017, chapitre de livre (à paraître).

<sup>111</sup> Marcia do Amaral Peixoto MARTINS, *op. cit.*, In: GUERRINI, A.; TORRES, M.H.C.; COSTA, W.C. (Org.), *op. cit.*, 2008. p. 39-52, p. 41. Dans l'original : « a presença dos livros e autores brasileiros no cenário internacional está aumentando, embora mais em termos de diversidade do que propriamente de volume de vendas ».

nous avons analysé les trois maisons d'édition choisies et quelle est l'image qui peut être diffusée à partir leur catalogue ; afin de confirmer ou infirmer l'hypothèse que telles maisons seraient plus soigneuses quant aux choix des œuvres – en présentant la diversité littéraire brésilienne.

## **PARTIE 2 - Étude de cas : Métailié, Chandeigne et Anacaona**

Dans cette partie, nous allons faire une étude de la littérature brésilienne publiée dans les trois maisons d'édition choisies, donc Métailié, Chandeigne et Anacaona ; en commençant par l'histoire de chaque maison et, ensuite, en analysant le catalogue. Tout d'abord, il nous semble nécessaire de justifier ce choix. Dans le panorama de l'édition brésilienne en France, nous avons pu constater que ces trois maisons jouent un rôle crucial dans le marché éditorial français actuel. Elles sont par ailleurs quasiment les seules à proposer des collections de littérature brésilienne, alors que les grands éditeurs (Gallimard, Albin Michel, Stock) intègrent les traductions brésiennes dans des collections de littérature étrangère généralistes.

J'évoquerai tout d'abord les Éditions Métailié, créées dans les années 1980 : c'est la première maison d'édition française à consacrer une collection à la littérature brésilienne dans une période de changement et d'accroissement de cette littérature. Jusqu'alors, il n'y avait que des collections qui rassemblaient la littérature lusophone, ibérique et latino-américaine.

Puis, dans les années 1990, nous allons analyser la création des Éditions Chandeigne, maison d'édition indépendante spécialisée dans le monde lusophone, pour donner une plus grande visibilité à la littérature de langue portugaise et, par conséquent, à la littérature brésilienne.

Enfin, nous allons nous intéresser aux Éditions Anacaona, créées dans les années 2000, qui est aussi une maison d'édition indépendante ; mais, cette fois-ci, spécialisée dans la littérature brésilienne.

Pour la constitution de la base de données, nous avons consulté les pages web de chaque maison et les catalogues en papier auxquels nous avons eu accès, en recueillant les œuvres littéraires publiées jusqu'en 2017. Notre base de données compte 121 œuvres, dont quelques titres se répètent pour différentes raisons que nous aborderons au cours de cette étude. À partir de cette base, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : dans le catalogue de ces trois maisons, les œuvres littéraires sont-elles des classiques ou des œuvres contemporaines ? D'où viennent-elles : des grandes maisons d'édition au Brésil ou de maisons d'édition indépendantes ? Sont-elles des œuvres qui sont déjà dans le domaine public ou sont-elles encore sous droits ? Quel est le statut des

œuvres publiées : traduction inédite, nouvelle traduction, réédition ? Et, enfin, quelle est l'image du Brésil qui est donnée en France à travers ces œuvres ?

Cela étant, nous allons analyser le catalogue de ces trois maisons d'édition, en abordant l'histoire de chaque maison séparément et, notamment, en approfondissant leurs rapports avec la littérature brésilienne, en présentant leurs caractéristiques, leurs choix et leurs rôles dans la diffusion de cette littérature et dans le marché éditorial français. Puis, nous allons analyser leurs catalogues en précisant la classification des œuvres (classiques ou contemporaines), leurs origines (grande maison d'édition ou maison d'édition indépendante) et, pour finir, esquisser l'image du Brésil produite à partir des œuvres publiées en France par ces maisons d'édition.

## 2.1 Métailié

Les Éditions Métailié est une maison d'édition parisienne, fondée en 1979<sup>112</sup> avec la devise : « Des livres pour vivre passionnément ». Les éditions, sur leur site Internet, affirment qu'« elles sont organisées autour et en fonction des auteurs qu'elles publient » et énumèrent les pays et les auteurs publiés. D'après les informations en ligne, son catalogue comporte 1 000 titres « qui peuvent nous ouvrir le monde à travers la diversité de la littérature et des idées, au-delà des cultures dominantes ».

Dans les années 1980, selon Pascal Fouché, il y a eu un changement considérable dans l'édition française avec la concentration et l'arrivée des groupes étrangers. Des maisons indépendantes, comme Métailié, avaient peu de moyens pour investir et se développer ; c'est à cette époque que le grand groupe éditorial Le Seuil prend des participations dans des maisons qu'il distribuait déjà ; ce groupe prend des participations minoritaires chez Métailié en septembre 1991<sup>113</sup>.

Encore selon les informations disponibles en ligne, Anne-Marie Métailié, la fondatrice, a orienté le catalogue d'abord vers les Sciences sociales, et après, vers les littératures étrangères : avec le Brésil (Machado de Assis et Carlos Drummond de Andrade) et le Portugal (António Lobo Antunes, José Saramago et Lídia Jorge). D'après les éditions, son catalogue « compte 84 % d'auteurs inconnus même dans leur pays » au moment où ils sont publiés par la maison.

La maison Métailié a été la première à consacrer une collection à la littérature brésilienne<sup>114</sup>. Avant cela, l'édition de la littérature brésilienne en France était publiée dans les collections plus générales, par exemple, les collections lusophones, ibériques et latino-américaines. La collection *Bibliothèque Brésilienne* est fondée en 1984, et après, à partir de 1997, elle est renommée *Suite Brésilienne*<sup>115</sup>.

---

<sup>112</sup> D'après l'œuvre *L'édition française depuis 1945* (org. Pascal Fouché), les Éditions de Anne Marie Métailié ont été créés en janvier 1981.

<sup>113</sup> Pascal FOUCHÉ (dir.), *L'édition française depuis 1945*, Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 1998, p. 26.

<sup>114</sup> Michel RIAUDEL (dir.), *op. cit.*, 2005.

<sup>115</sup> Marie-Hélène Catherine TORRES, Le marché du livre en France : Emergence de la littérature brésilienne, *Cadernos de Tradução*, Florianópolis: Núcleo de Tradução, v. n° VI., p. 19-31, 2001.

Dans son étude sur la place de la littérature brésilienne dans le marché du livre en France sur la période 1896-1999, Torres cite les principales maisons d'édition, à savoir, les douze suivantes : Stock, Métailié, Messidor, Nagel, Des Femmes, Presses de la Renaissance, Gallimard, Albin Michel, Plon, Anne Carrière, Flammarion et Actes Sud. Parmi elles, Torres signale que Métailié, Des Femmes et Messidor « sont les trois maisons d'édition qui ont proportionnellement le plus publié [de la littérature brésilienne] durant les trois dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle ».

Les publications de ces maisons d'édition, selon l'auteur, sont aussi « des traductions nouvelles des romans brésiliens qui ont déjà été traduits par d'autres traducteurs et souvent publiés par d'autres maisons d'édition »<sup>116</sup>. Métailié est la maison qui publie le plus dans ce cas de traductions (26 %), mais elle est aussi celle qui publie le plus grand nombre de traductions inédites<sup>117</sup>. L'auteur repère l'unicité de la maison par rapport aux onze autres maisons : elle est la seule qui ait dédié une collection à la littérature brésilienne (jusqu'à 2001, collection *Suites Brésilienne*).

Dans un entretien<sup>118</sup>, Anne-Marie Métailié affirme que, après avoir rencontré Mario Carelli à l'occasion de la sortie de *Dom Casmurro*, de Machado de Assis (traduit par Anne Marie Quint, 1983), ils ont décidé de monter une collection qui avait deux visions du monde, selon l'éditrice, « Mario plus classique, et moi, plus agitée »<sup>119</sup>. Par rapport aux publications, elle déclare qu'il y a des œuvres qui arrivent par les intermédiaires de ses confrères éditeurs ; mais aussi qu'avec les années et le développement de son catalogue, les agents lui envoient des textes ciblés.

Selon l'information en ligne publiée en 2013, elle était la seule responsable pour gérer toute la collection hispano-américaine et brésilienne de la maison<sup>120</sup>. Le catalogue est construit sur la « curiosité », « l'ouverture au monde », et sur la « découverte d'auteurs inconnus »<sup>121</sup>.

---

<sup>116</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>117</sup> *Ibid.*

<sup>118</sup> Sylvie DEBS, Entretien avec Anne Marie Métailié, éditeur d'auteurs lusophones, *Latitudes*, n° 25 – décembre 2005, [en ligne] disponible sur : [http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/17\\_25\\_38.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/17_25_38.pdf) ; [consulté le 26 avril 2018].

<sup>119</sup> *Ibid.*, p. 1.

<sup>120</sup> Liza PULECIO ; Florence LOUSSIER, « La politique éditoriale de Métailié : pour nous ouvrir le monde passionnément », 20 juillet 2013, [en ligne], disponible sur : <https://mondedulivre.hypotheses.org/604> ; [consulté le 1 mai 2018].

<sup>121</sup> *Ibid.*

Actuellement, la maison propose trois collections dédiées spécifiquement à la littérature brésilienne : *Bibliothèque Brésilienne*, qui comprend les œuvres d'une façon générale, des genres divers, des auteurs classiques ainsi que des contemporains et se présentent en grand format ; *Suite Brésilienne*, qui comprend les œuvres en poche déjà publiées en grand format dans la *Bibliothèque Brésilienne*<sup>122</sup> ; et *Suite Machadiana*, pour les œuvres de Machado de Assis, auteur classique, et en poche.

Selon leur catalogue, les premières œuvres ont été publiées en 1982 (*Journal de Bitita*, de Maria Carolina de Jesus et *Premières histoires*, de João Guimarães Rosa) dans la collection *Bibliothèque Brésilienne*. Jusqu'en 2017, la maison d'édition avait publié 73 œuvres littéraires.

Au-delà des œuvres publiées dans les trois collections dédiées à la littérature brésilienne, nous pouvons retrouver des œuvres brésiennes dans les collections suivantes : *Suites Littérature* (qui comprend les œuvres en poche des divers pays) et *Jeunesse* (qui comprend les albums jeunesse).

En ce qui concerne la diffusion et la promotion de la littérature, elle remarque « la chance d'avoir une politique culturelle exceptionnelle »<sup>123</sup>. L'éditrice exalte le rôle des libraires dans la promotion des œuvres. Elle inclut les événements du livre dans la liste d'activités qui aident à la diffusion ainsi que les associations culturelles de promotion de l'Amérique latine en France<sup>124</sup>.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, les éditions Métailié comptent 73 œuvres parmi les 121 de la base de données, dont plus de 60 % ont été publiées par la maison d'édition à la salamandre. C'est aussi la maison qui a le plus de collections où nous pouvons trouver des œuvres brésiennes, il y en a cinq : *Bibliothèque Brésilienne*, *Suite Machadiana*, *Suite Brésilienne*, *Suite Littérature* et *Jeunesse*. Au-delà de la littérature, notre objet d'étude, les éditions publient des ouvrages brésiliens dans le domaine des Sciences humaines et des essais anthropologiques, sociologiques, littéraires et politiques.

---

<sup>122</sup> Jusqu'au moment de la recherche, la collection *Suite Brésiennes* comptait cinq œuvres ; dont une n'était pas publié dans la *Bibliothèque Brésiennes*, à savoir : *Brésil 25*, une œuvre collectif organisé par Luiz Ruffato et publiée à l'occasion du Salon du livre de Paris de 2015 dont le Brésil a été l'invité d'honneur.

<sup>123</sup> Sylvie DEBS, *op. cit.*, 2005.

<sup>124</sup> *Ibid.*

Parmi les auteurs publiés, nous pouvons remarquer Machado de Assis (1839-1908), un auteur classique et acclamé par la critique comme un des plus grands noms de la littérature brésilienne, dont les éditions ont publié 21 œuvres (28 % du catalogue). Ce que nous pouvons souligner par rapport à cette information, c'est le fait que son œuvre est entrée dans le domaine public, et donc largement publiée au Brésil par plusieurs maisons d'édition.

Hormis cela, nous observons la récurrence d'œuvres dans les différentes collections, par exemple : *Mémoires posthumes de Brás Cubas* (1881) figurent dans la *Bibliothèque Brésilienne* (1989), dans *Suite Littérature* (2000) et *Suite Machadiana* (2015). Ainsi, sur les 21 œuvres de Machado de Assis présentes dans la base de données, nous comptons seulement huit titres différents<sup>125</sup> (voir l'Annexe A). Nous pouvons affirmer que cet auteur a une place importante dans la maison, car, au-delà d'être le plus publié, il y a une collection qui lui est entièrement consacrée. À propos du statut des œuvres, nous pouvons remarquer que, dans les éditions de Machado de Assis, il est probable que ce soit des rééditions – en ne perdant pas de vue que les traducteurs sont les mêmes ; et que, si c'était le cas d'une nouvelle traduction, serait plus probable un nouveau traducteur.

Le deuxième auteur le plus publié est Bernardo Carvalho (1960 -), cette fois-ci un auteur contemporain, dont les éditions ont publié six œuvres<sup>126</sup>. Les titres de cet auteur ont un court intervalle entre leur publication au Brésil et en France (une moyenne d'un an et demi). Au Brésil, Carvalho est publié par la *Companhia das Letras*, la troisième la plus grande du pays<sup>127</sup> et qui a un très grand réseau de diffusion et une crédibilité littéraire sur le marché brésilien. Dans le catalogue français, les œuvres de Carvalho ont le statut de traductions inédites et l'une d'entre elles est une réédition pour la collection des œuvres brésiliennes en format poche (*Neuf nuits* dans *Suite Brésilienne*).

---

<sup>125</sup> Deux œuvres présentent une différence à niveau du titre, mais que nous croyons être exactement le même texte, à savoir : *Quincas Borba* et *Le Philosophie ou le chien Quincas Borba*, *Dom Casmurro* et *Dom casmurro et les yeux de ressac* ; en revanche, une autre œuvre peut présenter des textes différents, à savoir : *La montre en or* et *La montre en or et autres contes*, celui-ci semble avoir des textes supplémentaires (*autres contes*).

<sup>126</sup> Cinq titres, dont *Neuf nuits* est publié pour la première fois dans la collection *Bibliothèque Brésilienne* (2005) et après dans la *Suite Brésilienne* (2012).

<sup>127</sup> Karen POLITIS, *L'édition au Brésil*, janvier 2013, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2KGf8zj> ; [consulté le 7 mai 2018]. Selon le classement (*Les 20 premières maisons d'édition, 2012*) par nombre de titres présents dans la liste des bestsellers de 2012 présenté par cet auteur.

Comme nous l'avons noté ci-dessus, l'auteur le plus publié est un auteur classique avec 21 œuvres et le deuxième le plus publié est un auteur contemporain avec six œuvres. D'après la base de données, nous pouvons noter que, chez Métailié, la littérature brésilienne est plus représentée par les auteurs contemporains que par les classiques<sup>128</sup> (21 et 9, respectivement) ; mais par rapport au nombre d'œuvres publiées, même s'il y a plus de contemporaines que de classiques, nous observons que c'est plus équilibré (voir Cadre 3).

**Cadre 3** - Nombre d'auteurs et d'œuvres classiques et contemporains chez Métailié

	<b>Classiques</b>	<b>Contemporains</b>
<b>Auteurs</b>	9	21
<b>Nombre d'œuvres<sup>129</sup></b>	32	39

D'après ces chiffres, nous pouvons constater que la maison ouvre, apparemment, une place plus grande aux auteurs contemporains qu'aux classiques ; pourtant, le nombre d'œuvres est proportionnel. L'investissement de la maison à côté de quelques classiques pour lesquels elle n'a plus de droits d'auteur à payer est, peut-être, une façon de diffuser une littérature qui est déjà reconnue dans le pays d'origine. Même si elles présentent des tournures de langue assez anciennes et un contexte différent de l'actualité, ce sont des œuvres qui font connaître une période historique et une culture - parfois encore présente dans certains lieux du Brésil.

Nous pouvons observer que le catalogue de Métailié provient d'achats de droits de 13 maisons d'édition différentes, donc *Alfaguara, Ática, Civilização Brasileira, Companhia das Letras, Editora do Governo do Estado do Amazonas, Expressão e Cultura, FTD, José Olympio, Nova Fronteira, Record, Rocco, Rosa dos Tempos* et *Sesi*. Donc, neuf sont des maisons figurant dans la liste des 20 plus grandes<sup>130</sup> (presque 70 % du catalogue) ; quatre sont de petites maisons d'édition ou des maisons indépendantes.

<sup>128</sup> Nous considérons les auteurs classiques ceux qui sont déjà dans le canon de la littérature brésilienne, aussi ceux qui sont reconnus par les spécialistes comme des auteurs importants pour la constitution de la littérature du pays.

<sup>129</sup> Au-delà des nombres d'œuvres présentés dans ce cadre, il y en a deux autres qui ne sont pas comptées ici car ce sont d'œuvres collectives.

<sup>130</sup> Voir note 127.

Nous soulignons qu'il y a les œuvres publiées sur lesquelles nous ne comptons pas la maison d'édition, car ce sont des œuvres déjà libres de droits, donc publiées par diverses maisons<sup>131</sup>.

Dans les œuvres publiées par Métaillié, nous pouvons constater l'existence de deux statuts : traductions inédites et rééditions. Les traductions inédites sont les plus nombreuses, avec 48 titres (65 % du catalogue). L'autre partie du catalogue est constituée d'un grand nombre de rééditions, normalement pour rendre disponible l'œuvre dans une autre collection. Dans ce cas, nous comptons 11 œuvres<sup>132</sup> qui sont publiées deux fois, six œuvres<sup>133</sup> publiées trois fois et deux autres œuvres<sup>134</sup> qui apparaissent dans le catalogue une seule fois, mais qui sont des rééditions. Nous remarquons que nous appelons cela réédition, car le traducteur de l'œuvre est le même pour les autres éditions, il s'agit simplement d'une nouvelle édition du même texte et de la même traduction dans une autre collection.

---

<sup>131</sup> Dans ce cas, ces sont 25 œuvres.

<sup>132</sup> *Rue de la miséricorde* (Adolfo Caminha), *Chronique de la maison assassinée* (Lucio Cardoso), *Neuf nuits* (Bernardo Carvalho), *Hautes Terres* (Euclides da Cunha), *La Petite Morte* (Cornelio Penna), *Maria Moura* (Rachel de Queiroz), *Tant et tant de chevaux* (Luiz Ruffato), *Cette terre* (Antonio Torres), *Le vampire de Curitiba* (Dalton Trevisan) et *La dernière ligne* (Vinicius Vianna).

<sup>133</sup> *Quincas Borba*, *Ce que les hommes appellent Amour*, *Mémoires posthumes de Brás Cubas*, *Dom Casmurro*, *Esau et Jacob* et *La montre en or* ; tous de l'auteur Machado de Assis.

<sup>134</sup> *Mad Maria* et *L'Empereur d'Amazonie*, de Marcio Souza, sont des rééditions, mais les premières éditions n'apparaissent pas dans le catalogue de la maison. Nous ne les ajoutons pas dans notre base de données car nous l'avons faite à partir des catalogues disponibles dans les pages web des maisons et des catalogues en papier.

## 2.2 Chandeigne

Les Éditions Chandeigne sont une maison d'édition indépendante et qui a été créée en 1992 par Anne Lima et Michel Chandeigne. Selon leur site Internet<sup>135</sup>, elles étaient d'abord spécialisées dans les récits de voyage et dans le monde lusophone ; mais elles ont diversifié leur catalogue en publiant des essais, des recueils de poésie, de beaux livres et des ouvrages pour la jeunesse. Encore selon les informations disponibles en ligne, la maison d'édition Chandeigne s'intéresse « à la question de l'identité et de l'acculturation, en particulier sous le prisme des relations entre religions »<sup>136</sup>. D'après le catalogue disponible sur le web et en papier, les éditions ont déjà publié plus de 170 œuvres. Selon Catherine Fel<sup>137</sup>, en 2015, les éditions comptaient 60 titres brésiliens au catalogue, dans les différents domaines : Histoire, Sciences humaines, littérature et jeunesse.

La maison Chandeigne s'est fait connaître à travers ses travaux d'édition « de récits et documents liés à l'histoire de l'expansion maritime européenne »<sup>138</sup>. Les éditeurs se déclarent attentifs à la qualité formelle et cela a orienté leurs éditions vers la recherche d'innovations ayant comme objectif de « porter le livre, comme objet, au maximum de ses possibilités »<sup>139</sup> ; en ce sens, ils se sont plongés dans les livres d'arts, les livres sonores, les illustrations en trois dimensions, les livres-films, cherchant à étonner les lecteurs et à leur apporter du plaisir.

L'éditrice Anne Lima, fille de mère française et de père portugais, a passé une partie de son enfance à Lisbonne et a fait ses études à Paris, où elle a rencontré Michel Chandeigne<sup>140</sup>. Il était déjà impliqué dans le monde de l'édition en tant que typographe, traducteur et libraire, et était passionné du Portugal, pays où il a été professeur de

---

<sup>135</sup> Éditions Chandeigne, [en ligne], disponible sur : <https://editionschandeigne.fr/> ; [consulté le 3 mai 2018].

<sup>136</sup> *Ibid.*, [en ligne], disponible sur : <https://editionschandeigne.fr/notre-maison/> ; [consulté le 3 mai 2018].

<sup>137</sup> Catherine FEL, *Michel Chandeigne : le Brésil à l'horizon du quotidien*, mars 2015, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2rwhfO2> ; [consulté le 10 mai 2018].

<sup>138</sup> GIS Asie – Réseau Asie & Pacifique, Éditions Chandeigne, [en ligne], disponible sur : <http://www.gis-reseau-asie.org/editeurs-librairies/editions-chandeigne> ; [consulté le 3 mai 2018].

<sup>139</sup> *Ibid.*

<sup>140</sup> Isabelle LOUVIOT, Anne Lima ou Madame Chandeigne, septembre 2017, [en ligne], disponible sur : <http://suruneilej'emporterais.fr/anne-lima-madame-chandeigne/> ; [consulté le 3 mai 2018].

Biologie au Lycée français de Lisbonne. De leur union et leur passion commune naît la maison Chandeigne qui va chercher à faire découvrir le monde lusophone<sup>141</sup>.

Ce sont les deux éditeurs, Anne Lima et Michel Chandeigne, qui s'occupent des différentes collections, à savoir : *Série A6* (qui comprend des courts textes littéraires), *Bibliothèque Lusitane* (qui comprend des textes concernant les pays et communautés de langue ou culture portugaises, dont : le Portugal, le Brésil, l'Angola, Le Cap-Vert, la Guinée-Bissau, le Mozambique, São Tomé & Príncipe, Goa et Macao), *Grands Formats* (qui comprend des beaux livres et des livres de littérature illustrés), *Magellane* (qui comprend les récits des grands voyageurs du XVI<sup>e</sup> siècle au début du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les différentes langues : français, portugais, allemands, anglais, danois, italiens, hollandais, etc.), *Magellane Poche* (qui comprend des livres de la collection *Magellane* en format poche), *Péninsules* (qui comprend des documents et des essais qui témoignent de la complexité de l'histoire politique et religieuse dans l'espace de rencontre des trois grandes religions monothéistes), *Série illustrée* (qui comprend des livres illustrés, qui sont appelés par eux « livres de maison », indiqués pour tous les âges), *Tamanoir* et *Zoôn*.

Même si, initialement, le côté lusophone était davantage tourné vers la littérature portugaise (peut-être à cause des relations privilégiées des deux éditeurs avec le Portugal), il s'est ensuite élargi et a donné une bonne place à la littérature brésilienne aussi qu'à la littérature africaine et asiatique. Dans ce cas, contrairement aux Éditions Métailié, la littérature brésilienne ne jouit pas d'une place privilégiée. Elle est rassemblée dans la *Bibliothèque Lusitane*, comme nous l'avons déjà dit, avec d'autres œuvres littéraires lusophones, mais cette collection propose, au-delà de la littérature, des œuvres historiques et sociologiques. Cette collection comprend 66 œuvres, dont 15 brésiliennes.

La plupart des titres de littérature brésilienne sont présents dans la collection *Bibliothèque Lusitane* ; mais il y a aussi des œuvres brésiliennes dans les collections *Série A6* (une œuvre) et *Série Illustrée* (quatre œuvres). Selon notre base de données, la première œuvre brésilienne publiée par Chandeigne a été *Histoire des deux amours*, de Carlos Drummond de Andrade, en 2001 ; il est possible que la maison ait publié

---

<sup>141</sup> *Ibid.*

d'autres œuvres brésiliennes avant cette année-là, mais comme notre base est fondée sur les informations présentes dans leur catalogue en papier et en ligne, nous ne pouvons pas affirmer catégoriquement que ces informations sont exhaustives. Jusqu'en 2017, les éditions avaient publié 20 œuvres littéraires.

Par rapport à la littérature brésilienne en France, Michel Chandeigne note la régularité et le rôle politique des institutions dans les deux pays,

En France, il y a eu une certaine régularité dans la publication d'écrivains brésiliens traduits, mais leur présence s'est accrue depuis 12 ans, grâce à la politique active menée par les institutions brésiliennes pour l'aide à la traduction de leurs auteurs, ainsi que par le CNL.<sup>142</sup>

À l'occasion du Salon du livre de Paris en 2015, il affirme que cette deuxième invitation du Brésil joue un rôle de focalisation. D'après l'éditeur, « pas moins de 380 œuvres littéraires traduites seront disponibles à ce moment-là, c'est énorme »<sup>143</sup>.

Les éditions Chandeigne comptent 20 œuvres littéraires brésiliennes sur les 121 de la base de données. L'auteur le plus publié de la maison est Machado de Assis avec trois œuvres. Comme nous l'avons noté ci-dessus, Machado de Assis est un auteur classique reconnu comme l'un des plus grands de la littérature brésilienne. Dans le cas des éditions Chandeigne, les trois œuvres publiées sont des nouvelles (contes) : l'une est une traduction d'une œuvre déjà existante en portugais et les deux autres sont des nouvelles réunies par la maison. Comme dans le cas de Métailié, nous pouvons supposer qu'avoir un auteur comme Machado de Assis dans son catalogue c'est incorporer un écrivain crédible et représentatif de la littérature brésilienne classique.

Un autre auteur, Max de Carvalho, compte aussi trois œuvres, et c'est un auteur contemporain. Mais deux de ces œuvres sont collectives, donc il apparaît comme auteur, mais les textes ne sont pas forcément tous de lui. Dans le cas de l'œuvre intitulée *Poésie du football brésilien ou épinicie pour le pays des palmeraies*, nous trouvons dans sa description - présente dans la page web de la maison -, l'information suivante :

Dix poètes brésiliens, dont João Cabral de Melo Neto et Carlos Drummond de Andrade, ainsi que leur anthologiste, célèbrent dans cette épinicie les splendeurs et misères d'un siècle de Seleção.

---

<sup>142</sup> Catherine FEL, *op. cit.*, 2015.

<sup>143</sup> *Ibid.*

L'autre œuvre collective c'est *La poésie du Brésil*, une anthologie bilingue dont Max de Carvalho apparaît comme organisateur en ayant fait le choix des textes, la présentation et a aussi participé à la traduction avec d'autres traducteurs.

En ce qui concerne les droits d'auteur et la maison d'édition d'origine des œuvres de ces deux auteurs, Machado de Assis et Max de Carvalho, nous rappelons que les œuvres du premier sont dans le domaine public, donc il y a plusieurs maisons d'édition d'où viennent ses œuvres ; le deuxième n'a pas d'œuvre publiée au Brésil, il est publié directement en langue française.

Les deuxièmes auteurs les plus publiés sont Carlos Drummond de Andrade et João Guimarães Rosa. Cette fois-ci, tous les deux sont des auteurs classiques, comptant deux œuvres chacun. Même en étant des auteurs classiques, les droits d'auteur sont en cours pour les deux. Dans le cas de Drummond de Andrade, une des œuvres est publiée par la maison *Record*, une grande maison brésilienne ; l'autre œuvre est une compilation de nouvelles réunies par la maison, sans correspondance en portugais. Par rapport au statut des œuvres, les deux sont des traductions inédites.

Les œuvres de Guimarães Rosa sont chacune publiées par une maison différente : *José Olympio* et *Nova Fronteira* – aussi des grandes maisons brésiennes. Dans ce cas, les œuvres sont des traductions inédites.

Parmi les quatre auteurs les plus publiés, trois sont des auteurs classiques. D'après la base de données, nous pouvons noter que, chez Chandeigne, la littérature brésilienne est représentée de façon égalitaire par rapport aux auteurs contemporains et classiques autant que par le nombre d'œuvres publiées, n'ayant pas de disproportion (voir Cadre 4).

**Cadre 4** - Nombre d'auteurs et d'œuvres classiques et contemporains chez Chandeigne

	<b>Classiques</b>	<b>Contemporains</b>
<b>Auteurs</b>	6	8
<b>Nombre d'œuvres<sup>144</sup></b>	10	8

<sup>144</sup> Nous ne comptons pas les deux œuvres collectifs de Max de Carvalho ni dans les classiques ni dans les contemporains, en tenant en vue qu'il réunit différents auteurs.

À partir de ces chiffres, nous pouvons supposer que les éditions veulent construire un catalogue qui puisse représenter la littérature par les deux axes : les auteurs et les œuvres classiques déjà consacrées, mais aussi les auteurs et les productions récents.

Nous pouvons observer que le catalogue fait appel à six maisons d'édition différentes au Brésil : *Record*, *Ática*, *Salamandra*, *Companhia das Letras*, *José Olympio* et *Nova Fronteira* ; en étant toutes les six des grandes maisons au Brésil. Au-delà des œuvres publiées par ces maisons, nous remarquons qu'il y en a d'autres œuvres publiées sur lesquelles nous ne comptons pas la maison d'édition, car ce sont des œuvres collectives inexistantes en portugais ou déjà libres de droits, donc publiées par diverses maisons<sup>145</sup>.

Dans les œuvres publiées par Chandeigne, nous pouvons constater l'existence de deux statuts : traductions inédites et nouvelles traductions. Les traductions inédites sont les plus nombreuses, ce sont 18 œuvres (90 % du catalogue). Les deux autres œuvres sont des nouvelles traductions des classiques qui ont été déjà traduits et publiés par d'autres maisons d'éditions, à savoir : *Histoire d'un vaurien*, déjà sans droit d'auteur, de Manuel Antonio de Almeida ; et *Vies arides*, droit d'auteur en cours, de Graciliano Ramos.

---

<sup>145</sup> Dans ce cas, ce sont 12 œuvres, donc plus de 50 % du catalogue.

## 2.3 Anacaona

Les Éditions Anacaona sont une maison d'édition française, indépendante, qui a été fondée en 2009 par Paula Anacaona, et spécialisée dans la littérature brésilienne. Les éditions ont comme devise « La littérature brésilienne, métissage et diversité ». Dans une interview, l'éditrice Paula Anacaona explique la raison pour laquelle elle a décidé de créer la maison et quels sont ses critères pour choisir les auteurs :

J'ai ressenti l'envie de monter ma maison d'édition, car j'ai toujours regretté, en France, de voir peu d'héroïne de fiction jeune, urbaine, cosmopolite, métissée, assise entre deux chaises, le cœur balançant entre deux pays. La problématique autour de cette biculture, de ces interrogations identitaires – enrichissantes et parallèlement schizophréniques – se reflètera clairement dans mes choix éditoriaux [...] [Le choix des écrivains est] complètement déraisonné ! Je m'accorde le luxe de ne publier que mes coups de cœur.<sup>146</sup>

Initialement, les éditions étaient essentiellement axées sur la littérature marginale, « une littérature faite par les minorités, raciales ou socio-économiques »<sup>147</sup>. La première collection de la maison a été donc « *Urbana* : écrire est une arme », avec des romans engagés et des histoires urbaines. Les œuvres de cette collection sont des romans, des nouvelles et une bande dessinée qui donnent à voir la réalité des périphéries brésiliennes et qui sont aussi au service des causes politiques et/ou sociales.

Après cela, d'autres collections ont été créées : en 2013, la collection « *Terra* : une terre et ses racines » et, cette fois-ci, axées sur les espaces ruraux du Brésil, notamment le Nord-Est – région riche culturellement autant que littérairement. Les romans publiés dans cette collection abordent les inégalités, l'héritage de l'esclavage, de grands propriétaires de terre et un développement différent des grandes villes comme Rio de Janeiro et São Paulo. Ce sont des œuvres qui sont déjà devenues des classiques au Brésil. Selon la maison d'édition,

Ce sont des romans âpres et arides, violents et désespérés, parfois mystiques et magiques, qui ont souvent une valeur sociologique et historique.<sup>148</sup>

---

<sup>146</sup> Jean-Claude BARNY ; Leonardo TONUS, *Les marginaux, moteurs de la culture ?* disponible sur : <https://bit.ly/2ISVmio> ; [consulté le 28 mars 2018].

<sup>147</sup> Paula ANACAONA, *La littérature brésilienne : littérature de la diversité*, disponible sur : <https://bit.ly/2IRwPdE> ; [consulté le 28 mars 2018].

<sup>148</sup> Éditions Anacaona, Collection Terra, une terre et ses racines, [en ligne], disponible sur : <https://www.anacaona.fr/collection-terra/> ; [consulté le 6 mai 2018].

Une nouvelle collection est créée en 2015, « *Época* : la diversité des voix contemporaines brésiliennes » qui s’oriente vers la production littéraire d’avant-garde. Les œuvres publiées dans cette collection sont des romans poétiques, des micronouvelles et du théâtre – représentant la diversité du Brésil avec des auteurs de différentes régions.

Enfin, pendant l’hiver de 2016-2017, la maison a lancé une collection de livres pour la jeunesse : « *Junior* : une fenêtre sur le monde », pour atteindre un nouveau public et parler des thèmes qui sont déjà abordés dans les autres collections, mais d’une façon adaptée aux enfants.

Les éditions Anacaona remarquent que, au-delà de leur attention à la qualité littéraire des textes publiés, ils considèrent les livres comme des livres-objets, en s’occupant de les illustrer avec des dessins (parfois avec des *xylogravures*, technique très forte et très représentative de la culture du Nord-Est), des photographies ou même des encres de couleur.

La fondatrice de la maison d’édition, au-delà d’exercer le rôle d’éditrice, est aussi la traductrice de la plupart des œuvres présentes dans le catalogue d’Anacaona. Dans une interview, Paula Anacaona a raconté comment se déroule la découverte des auteurs publiés, elle affirme :

Je vais au Brésil très souvent : une ou deux fois par an. Les gens s’adressent facilement à moi. Au début - et j’en suis un peu nostalgique, j’allais farfouiller dans les librairies, je demandais à des amis ce qu’ils avaient lu, je lisais les journaux sur Internet. Maintenant, une profession est en train de se développer au Brésil, celle d’agent littéraire. Ils viennent me trouver, m’envoient des PDF et je me retrouve avec une pile énorme de livres à lire.<sup>149</sup>

En ce qui concerne le Programme brésilien d’aide à la traduction de la *Fundação Biblioteca Nacional*, l’éditrice - dans une interview donnée en 2016 - a affirmé qu’elle « utilise souvent ce soutien ; environ deux tiers des œuvres publiées par *Anacaona* ont reçu cette aide »<sup>150</sup>.

---

<sup>149</sup> Paula ANACAONA, Paula Anacaona, un désir de Brésil, *Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, Paris, n. 78, p. 72-76, p. 74, [Propos recueillis par Lucille Bion et Aude Jouanne], mars 2015.

<sup>150</sup> Flora Marina Figueiredo AJALA, *De Menino de engenho à l'Enfant de la plantation: os caminhos das traduções francesas da obra de José Lins do Rego*, Dissertação (Mestrado em Letras), Universidade Federal da Paraíba, João Pessoa, 2016, p. 139. Dans l’original : « com frequência a esse apoio; mais ou menos 2/3 dos livros publicados pela *Anacaona* receberam essa ajuda ».

La première œuvre publiée a été le roman *Manuel pratique de la haine*, de Ferréz, en 2009, dans la collection *Urbana*. Jusqu'en 2017 ont été publiées 28 œuvres littéraires. Même si la maison a commencé à publier les œuvres de la thématique urbaine et engagée dans la collection *Urbana* ; jusqu'à aujourd'hui, la collection qui compte le plus d'œuvres publiées est la collection *Terra*, qui compte dix œuvres contre huit de l'*Urbana*.

L'éditrice Paula Anacaona est devenue auteure en 2016, en écrivant tout d'abord deux romans jeunesse *Maria Bonita, une femme parmi les bandits* et *Jorge Amado, sur les terres du cacao* publiés aux éditions A dos d'âne ; puis, elle a écrit une nouvelle (*Super Carioca*) publiée dans *Je suis Rio*, un collectif de nouvelles publiées par Anacaona en 2016, à l'occasion des Jeux olympiques de Rio de Janeiro. En 2018, elle publie son premier roman, *Tatou*, qui se passe entre la France et le Brésil, et reprend les thèmes présents dans la collection *Urbana* aussi bien que dans la collection *Terra*.

La diffusion de cette littérature par les éditions Anacaona est faite surtout à travers les événements de promotion du livre, des rencontres organisées par la maison en partenariat avec d'autres institutions, des séances de dédicaces et d'autres activités autour des œuvres ou des auteurs publiés.

Les éditions Anacaona comptent 28 œuvres parmi les 121 de la base de données. Comme nous l'avons déjà dit, c'est une maison d'édition dédiée à la littérature brésilienne et qui présente quatre collections : *Urbana*, *Terra*, *Epoca* et *Junior*. A la différence des deux autres maisons d'édition étudiées ci-dessus - qui, au-delà de la littérature, publient des essais et des ouvrages dans d'autres domaines -, les éditions Anacaona ne publient que de la littérature.

Les auteurs les plus publiés sont six, chacun comptant deux œuvres, à savoir : Raimundo Carrero (*Ombre sévère* et *Bernarda Soledade, Tigresse du sertão*), Conceição Evaristo (*L'histoire de Poncia* et *Banzo, mémoires de la favela*), Ferréz (*Manuel pratique de la haine* et *Favela chaos, l'innocence se perd tôt*), Ana Paula Maia (*Charbon animal* et *Du bétail et des hommes*), Rachel de Queiroz (*La terre de la grande soif* et *João Miguel*) et José Lins do Rego (*L'Enfant de la Plantation* et *Crépuscule*).

Parmi ces auteurs-là, trois sont des classiques (Raimundo Carrero, Rachel de Queiroz et José Lins do Rego) et trois des contemporains (Conceição Evaristo, Ferréz et Ana Paula Maia). Entre les classiques publiés par les éditions, il n’y en a aucun qui soit déjà dans le domaine public.

**Cadre 5** - Nombre d’auteurs et d’œuvres classiques et contemporains chez Anacaona

	<b>Classiques</b>	<b>Contemporains</b>
<b>Auteurs</b>	3	13
<b>Nombre d’œuvres<sup>151</sup></b>	7	15

À partir de ces chiffres, nous pouvons observer que, si d’une part les éditions construisent leur catalogue notamment sur les auteurs contemporains, ils ne négligent d’autre part pas les classiques en les présentant à travers une nouvelle traduction. Ce que nous pouvons aussi noter par rapport aux auteurs classiques publiés chez Anacaona c’est qu’ils proviennent de la même région du Brésil : le Nord-Est, en mettant en valeur non seulement leur statut de classiques, mais aussi le côté culturel imprégné dans cette littérature.

Nous pouvons constater que le catalogue compte 12 maisons d’édition différentes, donc *Companhia das Letras*, *José Olympio*, *Alfaguara*, *Bagaço*, *Pallas*, *Planeta*, *Anadarco*, *Vergana & Ribas*, *Record*, *SM*, *Panda Books* et *Publisher Brasil* ; cinq d’entre elles sont de grandes maisons. Les sept autres sont des petites maisons indépendantes ; nous remarquons les éditions *Bagaço* et *Pallas* présentées comme des maisons qui sont ouvertes à des expressions littéraires particulières, respectivement, à la littérature du Nord-Est et à l’avant-garde de la culture afro-brésilienne.

Dans les œuvres publiées par Anacaona, nous pouvons constater deux statuts : les traductions inédites et les nouvelles traductions. Les traductions inédites représentent la majorité du catalogue, ce sont 24 œuvres (85 % du catalogue). Les quatre autres œuvres sont de nouvelles traductions ; dans ce cas, elles avaient été traduites par

---

<sup>151</sup> Nous ne comptons pas les œuvres collectifs (six œuvres) ni dans les classiques ni dans les contemporains, en tenant en vue qu’il réunit différents auteurs.

d'autres maisons, donc Anacaona propose de nouvelles traductions soit, car l'œuvre est épuisée, soit, car l'éditrice voulait proposer une traduction actuelle.

## 2.4 L'image du Brésil en France

D'après les analyses des catalogues faites ci-dessus, quelle est l'image du Brésil donnée par ces trois maisons d'édition en France ? Est-elle hétérogène et représentative de la diversité du pays ? Renforce-t-elle les stéréotypes déjà existants ?

La construction de l'image d'un pays dans un autre révèle plutôt de l'histoire du pays récepteur : dans notre cas, l'image du Brésil en France raconte, en réalité, plus sur la France que sur le pays latino-américain. Cette image est, selon Rivas,

Un chapitre de l'idéologie et de l'imaginaire français qui dessine en creux nos problèmes ou nos rêves de Français. Cette image répond à un « horizon d'attente » historique ou symbolique.<sup>152</sup>

D'après l'auteur, la présence du Brésil en France peut être divisée en deux moments : l'un idéologique et l'autre mythique. Le premier, l'idéologique, de 1880 jusqu'aux années 1920, réduit la présence brésilienne au « même » : le pays est considéré une « image lointaine mais identique de la France » ; donc le Brésil et sa littérature seraient une « France mineure »<sup>153</sup>. Cette idéologie réductrice, selon Rivas,

ne permet pas une ouverture à l'altérité brésilienne, ni dans sa dimension universaliste (Machado de Assis apparaît comme un Anatole France des tropiques) ni dans sa spécificité brésilienne (l'avant-garde littéraire est vue comme simple reproduction des modèles parisiens).<sup>154</sup>

Dans le deuxième moment, le mythique, vers les années 1930, le Brésil est « l'autre ». Cette fois-ci, non plus réduit au même, mais envisagé comme contre-figure, l'altérité absolue<sup>155</sup>. Selon Rivas, « un Brésil comme complément de la France, comme creux de l'incomplétude française »<sup>156</sup>.

---

<sup>152</sup> Pierre RIVAS, *Le Brésil dans l'imaginaire français : tentations idéologiques et récurrences mythiques (1880-1980)*, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2wO2cUO> ; [consulté le 10 mai 2018].

<sup>153</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>154</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>155</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>156</sup> *Ibid.*, p. 3.

En ce qui concerne la réception de la littérature brésilienne, Rivas rappelle que le Brésil est un pays-continent et que sa littérature est constituée de régionalismes<sup>157</sup>. Selon l'auteur,

Il y a une littérature de la Plata, qui englobe l'Uruguay, l'Argentine et le Sud du Brésil, le pays du « gaúcho » ; une littérature du Minas ; de l'Amazonie, des grands centres du Sud-Est, Rio, São Paulo, qui ne se confondent pas, une littérature du Nord-Est (Salvador de Bahia, le Pernambouc, Recife, etc.)<sup>158</sup>

D'après cette division, il assure que la cartographie littéraire du pays ne correspond pas à ce qui est publié ailleurs ; selon Rivas, « une large partie de cette littérature ne passe pas à l'étranger »<sup>159</sup>. L'auteur ajoute que l'horizon d'attente du lectorat français serait, d'une manière générale, limité à une partie géographique spécifique, à savoir, la littérature du Nord-Est<sup>160</sup>.

En reprenant l'idée d'un pays d'extension continentale, Rivas note que la littérature brésilienne est « insulaire », c'est-à-dire, qu'elle est constituée « d'archipels littéraires » où nous pouvons retrouver de différentes cultures et, par conséquent, différentes manières de s'exprimer et de raconter un fait qui peut être historique et partagé par tous les Brésiliens. L'auteur affirme qu'« un livre édité à Bahia ou à Porto Alegre a peu de chances d'être reconnu à Rio ou São Paulo »<sup>161</sup>.

À la suite de ces commentaires, l'auteur affirme qu'il faut analyser la réception de la littérature brésilienne dans ses diversités régionales, en posant la question : « quelles régions littéraires retiennent principalement, voire exclusivement, l'intérêt français ? ».

Ferdinand Denis, l'intermédiaire dont nous avons parlé dans la première partie de cette étude, a montré l'intérêt des Français pour le Romantisme ; après cela, le lectorat s'est tourné vers la différence : tout d'abord autour de l'Indien au XIX<sup>e</sup> siècle

---

<sup>157</sup> Pierre RIVAS, Réception française de la littérature brésilienne. In : Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2015.

<sup>158</sup> *Ibid.*, p. 269-270.

<sup>159</sup> *Ibid.*, p. 270

<sup>160</sup> *Ibid.*

<sup>161</sup> *Ibid.*, p. 270.

et, ensuite, vers le Noir au XX<sup>e</sup> siècle<sup>162</sup>. Rivas souligne qu'il faut insister sur l'importance de la littérature régionaliste en France au début du siècle<sup>163</sup>.

Les travaux de Roger Bastide, après la Seconde Guerre, commencent à changer le paradigme de cette littérature en France, à travers une nouvelle lecture et réception. À partir de cela, Machado de Assis sera reconnu dans « sa radicale et universelle différence »<sup>164</sup>, d'après Rivas. L'auteur reprend ce que le Brésilien Antônio Cândido défend, en affirmant que cette littérature est conçue comme une unité « faite de tensions entre deux pôles, le cosmopolitisme et le localisme »<sup>165</sup>.

Pierre Rivas, en formulant l'hypothèse d'un horizon d'attente réduit des Français par rapport au Brésil, le décrit en deux formes, à savoir :

Celui de la découverte, des « *descobridores* » et, disait Borges, dans ce mot, il y a *or* : vision de l'Eldorado, du Paradis terrestre, le pays du désir (Hegel), de la jouissance (Lacan) et, à l'opposé, celui des « *conquistadores* » colonisateurs cruels : l'Enfer, la violence, l'esclavage, l'anthropophagie, marquant négativement conquérants et autochtones. Ce sont ces deux veines qui traversent l'imaginaire français de Montaigne et Jean de Léry à Cendrars et Lévi-Strauss.<sup>166</sup>

C'est également dans cette période de l'après-guerre que Jorge Amado sera découvert par la critique et les lecteurs à l'aide de Roger Caillois, à ce moment-là responsable de la collection *La Croix du Sud* de Gallimard, dédiée à la littérature latino-américaine<sup>167</sup>. Selon Mérian, Roger Bastide a influencé Roger Caillois en ce qui concerne les choix pour la littérature du Brésil<sup>168</sup>. Les auteurs brésiliens publiés dans la collection de Gallimard ont été Jorge Amado, Gilberto Freyre et Graciliano Ramos, donc des écrivains qui transmettraient une image exotique et exaltante du Brésil ; et, de cette façon, en les publiant, Caillois renforçait les stéréotypes existants<sup>169</sup>.

Par rapport aux œuvres publiées, Mérian assure que

---

<sup>162</sup> *Ibid.*

<sup>163</sup> *Ibid.*, p. 270.

<sup>164</sup> *Ibid.*, p. 273.

<sup>165</sup> *Ibid.*, p. 273.

<sup>166</sup> *Ibid.*, p. 274.

<sup>167</sup> Jean-Yves MÉRIAN, *op. cit.*, 2014.

<sup>168</sup> *Ibid.*, p. 5.

<sup>169</sup> *Ibid.*, p. 5.

En ce qui concerne le Brésil, le Nord-Est est largement représenté ce qui créa une certaine frustration à São Paulo, Rio de Janeiro et dans le sud du pays. Mais le caractère spécifique de Bahia, de Recife, du Nord-Est en général, l'exotisme, une authenticité différente, toute une altérité nouvelle étaient de nature à séduire les lecteurs français, beaucoup plus que les productions des modernistes de São Paulo.<sup>170</sup>

D'après Rivas, il y a une prégnance du roman nordestin et amazonien qui a été corroborée par les chercheurs français, à l'exemple de Claude Lévi-Strauss et Roger Bastide<sup>171</sup>. En ce qui concerne l'événement de 2005, l'année du Brésil en France, l'auteur remarque que les manifestations renforçaient cette image à travers une ouverture indienne au Grand Palais, aux musiques nordestines et aux expositions sur l'Amazonie<sup>172</sup>.

À l'égard de ce que nous pouvons constater sur la littérature brésilienne en France, l'exotisme était aussi présent dans les traductions de cette littérature vers la langue anglaise<sup>173</sup>. Selon Cimara Valim de Melo - chercheuse de la littérature brésilienne en langue anglaise -, après les années 1940, les lecteurs étrangers ont été guidés par la consommation d'imaginaires exotiques<sup>174</sup>. En Espagne, une étude sur la littérature traduite dans les quatre langues officielles a démontré que cette littérature « est peu connue et surtout peu représentative de la diversité et de la réalité du Brésil »<sup>175</sup> ; en plus, ce pays a été fortement influencé par ce qui était publié en français.

Dans une étude plus contemporaine, en analysant la période de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à 2015, Agnès Rissardo renforce ce que Rivas présente. L'auteur affirme la prédominance de deux axes thématiques qui ont contribué à la

---

<sup>170</sup> *Ibid.*, p. 7.

<sup>171</sup> Pierre RIVAS, *op. cit.*, 2015.

<sup>172</sup> *Ibid.*, p. 277.

<sup>173</sup> Christina QUEIROZ, *Literatura brasileira em trânsito, Pesquisa FAPESP*, 255, maio 2017, p. 90-93, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2xhZMyg> ; [consulte le 15 mai 2018].

<sup>174</sup> *Ibid.*, p. 90.

<sup>175</sup> Áurea Fernández RODRÍGUEZ, *La difusión de la literatura brasileña traducida en España y en Francia, Cadernos de Tradução*, v.1, n.25 (2010), p. 95-112, p. 97, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2IiFM3I> ; [consulté le 15 mai 2018]. Dans l'original : « Esta literatura es poco conocida y sobre todo poco representativa de la diversidad y de la realidade de Brasil ». Traduction personnelle, ainsi que les autres traductions de l'espagnol dorénavant.

propagation des stéréotypes de la culture brésilienne<sup>176</sup>. Selon l'auteur, le premier fondé sur « les clichés d'exotisme, du carnaval, de la sensualité et de la cordialité du Brésilien »<sup>177</sup> ; le deuxième axe a commencé à être dessiné dans la décennie de 1990, à travers la répercussion des traductions de romans de Rubem Fonseca, Patrícia Melo et Paulo Lins, retraçant la *favela* et la violence urbaine.

D'après les études citées, nous pouvons noter que la littérature brésilienne a été (et est encore) vue dans la perspective de deux pôles - parfois résumés à deux axes - par les Français autant que par les Brésiliens. Malgré ces constats, Marta Dantas, dans une étude récente sur la traduction des œuvres brésiliennes en France (des années 2000 à 2015), a conclu que

Le choix des éditeurs offre une image littéraire du Brésil très diversifiée par rapport aux thèmes, titres, générations des auteurs et esthétiques, en favorisant la déconstruction des clichés sur la culture brésilienne (exotisme, sensualité, légèreté, religiosité et violence).<sup>178</sup>

Ce que l'auteur souligne aussi, d'après une interview avec un agent littéraire, c'est le contraste entre le cliché du Brésil exotique, rural et du Nord-Est attendu par les éditeurs et les lecteurs français et la production littéraire brésilienne actuelle, plutôt contemporaine et urbaine<sup>179</sup>.

En considérant les études faites sur l'image du Brésil à travers sa littérature, nous verrons, à partir de notre échantillon, l'image construite par ces catalogues ; en étant toujours consciente qu'elle ne représente qu'une partie minoritaire de l'édition française et que cette image donc peut ne pas représenter le principe des autres maisons autour de cette littérature.

---

<sup>176</sup> Agnes RISSARDO, O enigma da literatura brasileira contemporânea na França: recepção, visibilidade e legitimação, ABRALIC - XIV Congresso Internacional Fluxos e correntes: trânsitos e traduções literárias, Universidade Federal do Pará, Belém-PA, 29 de junho a 3 de julho de 2015.

<sup>177</sup> *Ibid.*, p. 1. Dans l'original : « nos clichês do exotismo, do carnaval, da sensualidade e da cordialidade do brasileiro ».

<sup>178</sup> Marta Pragma DANTAS, O que podem as traduções pela literatura brasileira? *Belas Infiéis*, v. 6, n. 2, p. 11-20, p. 13, 2017. Dans l'original : « A escolha dos editores oferece uma imagem literária do Brasil bastante diversificada em termos de temas, títulos, gerações de autores e opções estéticas, favorecendo a desconstrução de clichês sobre a cultura brasileira (exotismo, sensualidade, leveza, religiosidade e violência) ».

<sup>179</sup> *Ibid.*

Comme nous l'avons vu, l'auteur classique Machado de Assis figure comme le plus publié du catalogue de Métaillé et Chandeigne ; lui, un auteur venu du Sud-Est brésilien (Rio de Janeiro) et qui, à son époque, n'a pas été publié en français, car sa littérature n'était pas classée dans la « différence » par rapport à ceux qui étaient publiés en France. Selon Domício Proença Filho<sup>180</sup>, Machado de Assis est un écrivain qui « nous place ainsi face à une œuvre que son caractère universel ne prive pas pour autant de sa brésilianité ».

Dans notre base de données, nous comptons 48 œuvres classiques. La moitié de ces œuvres sont de Machado de Assis (21 par Métaillé et 3 par Chandeigne). Les auteurs du Nord-Est<sup>181</sup> occupent 25 % des œuvres classiques. Le Sud-Est est représenté par les autres 25 %. En ce qui concerne notre base de données, le Nord-Est est bien représenté, mais n'a pas une supériorité par rapport aux auteurs du Sud-Est – en considérant les chiffres de Machado de Assis, 75 % du catalogue correspond au Sud-Est.

Quant aux œuvres contemporaines, nous comptons 63 œuvres. En considérant ce qui a été déjà dit par rapport à ce genre d'œuvres, il y aurait notamment des romans urbains<sup>182</sup> et autour de la thématique des *favelas* ; en partant de ce principe, nous observons la présence de dix titres<sup>183</sup> (15 % des œuvres contemporaines) qui correspondent à cette hypothèse. La tendance présentée par Rissardo ne se confirme pas dans le cas de notre échantillonnage, en présentant un chiffre très bas par rapport à l'attendu ; en revanche, nous pouvons noter que cette image est bien répandue par les éditions Anacaona, puisqu'elle a publié huit de ces dix titres – les deux autres publiés par Métaillé.

---

<sup>180</sup> Domício PROENÇA FILHO, De l'importance de l'œuvre fictionnelle de Machado de Assis, Traduction Izabella Borges, In : *Brésil Culture*, 2017 / 1, p. 6.

<sup>181</sup> Rachel de QUEIROZ (quatre œuvres) ; José Lins DO REGO (deux œuvres) ; Graciliano RAMOS (une œuvre) ; Adolfo CAMINHA (deux œuvres) et Ariano SUASSUNA (une œuvre).

<sup>182</sup> Ici, nous n'avons pas considéré tous les romans qui se passent dans ce milieu, mais ceux qui le mettent en évidence, à l'exemple de romans où il y a la transition d'un contexte rural à l'urbain en présentant les difficultés et relevant les aspects de cette ambiance – qui parfois c'est-à-dire la violence et les *favelas*.

<sup>183</sup> *L'histoire de Poncia* (Anacaona) ; *Banzo, mémoires de la favela* (Anacaona) ; *Manuel pratique de la haine* (Anacaona) ; *Favela chaos, l'innocence se perd tôt* (Anacaona) ; *Nos Os* (Anacaona) ; *Le libraire de la favela* (Anacaona) ; *Kéro, un reportage maudit* (Anacaona) ; *Révolution au Mirandão* (Anacaona) ; *Un garçon comme moi* (Métaillé) ; *Cette terre* (Métaillé).

En complétant la base de données, à part les classiques et les contemporains, nous comptons dix œuvres collectives ; parmi elles, du théâtre, des nouvelles et de la poésie dans les différentes thématiques.

En observant ce qui a été publié par les trois maisons, nous pouvons constater une diversité des œuvres éditées, et par conséquent, une pluralité en ce qui concerne l'image qu'elles peuvent diffuser. Même si les maisons d'édition ici analysées publient des œuvres qui sont inscrites dans ce que nous appelons stéréotypes et imaginaire brésilien, nous pouvons observer qu'elles ne se réduisent pas à cela ; en éditant des classiques et des contemporains qui sont aussi en dehors de clichés.

À l'égard de ce que Dantas<sup>184</sup> a pu constater dans son étude, nous observons, sinon une déconstruction des stéréotypes, du moins un équilibre entre ce qui était (ou est encore) l'imaginaire brésilien et ce qui est publié de nos jours au Brésil – c'est-à-dire, des romans situés dans un scénario urbain (pas forcément dans le contexte de la violence et de la *favela*), universel, mais sans perdre le « goût » brésilien ; en renvoyant au cas de Machado de Assis traité ci-dessus.

Comme nous l'avons remarqué, cette analyse peut ne pas représenter le principe de l'édition brésilienne en France, si l'on considère que les chiffres de ces trois maisons sont peu représentatifs d'un univers éditorial si vaste. Cependant, l'histoire de ces maisons et le rapport qu'elles entretiennent avec le Brésil (les critères pour lesquels nous les avons choisies), confirment l'hypothèse qu'elles seraient soigneuses quant aux choix des œuvres et à la représentation du pays.

---

<sup>184</sup> Marta Pragana DANTAS, *op. cit.*, 2017.

## **Conclusion**

Cette étude s'est présentée comme une tentative de dresser un état des lieux de l'édition de la littérature brésilienne en France. Elle nous donne des indications sur l'image du pays construite à travers la littérature pendant presque deux siècles, mais aussi, de manière plus spécifique, sur l'image construite par les catalogues des éditions Métailié, Chandeigne et Anacaona, qui ont ouvert une place importante à cette littérature.

À travers le panorama de l'édition brésilienne en France, nous avons pu constater, tout d'abord, l'importance des intermédiaires français et brésiliens dans le rôle de faire connaître cette littérature, d'établir des relations, autant que leurs efforts pour la publier et, également, pour la diffuser. Ils ont eu un rôle aussi important dans la construction de l'image du pays à travers les œuvres qu'ils défendaient et stimulaient auprès des revues, des traducteurs ou des maisons d'édition. Nous avons pu observer que l'imaginaire du lectorat français a changé pendant les siècles, mais qu'il a été toujours lié aux clichés et aux stéréotypes du Brésil, n'étant ni diversifié ni cohérent avec le pays.

En ce qui concerne les œuvres brésiliennes traduites, nous avons pu remarquer que le nombre d'œuvres a augmenté pendant les années mais, malgré cela, cette augmentation n'est pas forcément liée à l'intérêt du public, ou à un accroissement dans le nombre de ventes ou encore à une grande diffusion. Cette intensification de l'édition dans les dernières décennies est remarquable mais cette littérature se présente encore comme une vague, donc nous constatons des périodes de croissance et de déclin. Elle est impulsée par des événements de promotion du livre, par les institutions françaises et brésiliennes et par des programmes d'aide à la traduction et à la publication.

Dans l'étude de cas de maisons d'édition et à travers la base de données constituée par leur catalogue, nous avons constaté qu'elles ont un rôle différent dans la représentation du Brésil par rapport à l'image générale et, normalement, attendue. De cette manière, le choix de ces maisons et l'hypothèse selon laquelle elles seraient plus attentives à la diversité des œuvres et à l'image du pays se sont confirmés. D'après les données de ces maisons, nous avons pu affirmer qu'elles présentent des œuvres

diverses, dans un équilibre entre les classiques et les contemporaines, entre les thématiques des œuvres et aussi quant aux différentes régions du Brésil.

Cependant, nous sommes conscientes que l'analyse de trois maisons n'est qu'une étude initiale et ne représente qu'une petite partie de l'édition en France. Nous croyons donc qu'une base de données plus conséquente et comprenant d'autres maisons d'édition pourrait nous amener à un résultat sensiblement différent de celui-là.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, en tant que première étude sur ce sujet, cette recherche ouvre d'autres voies d'investigation de l'édition brésilienne en France – ou même ailleurs. D'après ce qui a été exploré, nous aurons la possibilité d'étudier d'autres maisons d'édition et leur catalogue afin de découvrir comment elles se comportent par rapport à celles-là, si l'image des stéréotypes se confirme ou pas, si les œuvres sont plutôt contemporaines ou classiques, si une thématique se démarque plus que d'autres.

Une autre étude complémentaire à la nôtre serait d'élargir l'analyse de la littérature brésilienne en faisant des comparaisons avec l'édition dans d'autres pays, comme nous l'avons juste signalé dans la deuxième partie en ce qui concerne la publication de la littérature brésilienne en langue anglaise et en langue espagnole.

Une autre voie serait d'examiner un genre littéraire, la littérature faite par les femmes ou encore un auteur spécifique, en vue de comprendre les motifs pour lesquels ils ont été choisis, les diffusions et les représentations qu'ils apportent ou que les œuvres peuvent apporter quant à l'image du pays.

## ANNEXES

### ANNEXE A – Base de données de catalogue des trois maisons d'édition

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR.	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Métailié	ALMINO, João	Hôtel Brasília	2012	Cidade livre	2010	LEIBRICH, Geneviève	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARDOS O, Lucio	Chronique de la maison assassinée	1985	Crônica da casa assassina	1959	CARELLI, Mario	José Olympio	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARDOS O, Lucio	Inacio	1991	Inacio	1984	CARELLI, Mario	Civilização Brasileira	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARVALHO, Bernardo	Mongolia	2004	Mongólia	2003	LEIBRICH, Geneviève	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARVALHO, Bernardo	Neuf nuits	2005	Nove noites	2002	LEIBRICH, Geneviève	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARVALHO, Bernardo	Le soleil se couche à São Paulo	2008	O sol se põe em São Paulo	2007	LEIBRICH, Geneviève	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARVALHO, Bernardo	Reproduction	2015	Reprodução	2013	LEIBRICH, Geneviève	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARVALHO, Bernardo	Ta mère	2010	O filho da mãe	2009	LEIBRICH, Geneviève	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	DE GRAMMONT, Guiomar	Les ombres de l'Araguaia	2017	Palavras cruzadas	2015	SCHRAM M, Danielle	Rocco	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	DOURADO, Autran	La Mort en effigie	1988	Os sinos da agonia	1974	LEIBRICH, Geneviève; BIROS, Nicole	Expressão e Cultura	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	DOURADO, Autran	Le Portail du monde	1994	O Risco do bordado	1970	THIÉRIOT, Jacques	Expressão e Cultura	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	LISBOA, Adriana	Bleu corbeau	2013	Azul corvo	2010	CHAVAGNAC, Béatrice de	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	LISBOA, Adriana	Des roses rouge vif	2009	Sinfonia em branco	2001	CHAVAGNAC, Béatrice de	Alfaguara	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	LISBOA, Adriana	Hanoï	2015	Hanoï	2013	LEIBRICH, Geneviève	Alfaguara	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	MINDLIN, Betty	Fricassé de maris	2005	Moqueca de maridos	1997	THIÉRIOT, Jacques	Rosa dos Tempos	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	PENNA, Cornelio	La Petite Morte	1993	A menina morta	1954	TRICOIRE, Cécile	José Olympio	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	REZEND E, Maria Valéria	Le Vol de l'Ibis rouge	2008	O Voo da guará vermelha	2005	BALDAQUE, Léonor	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	RUAS, Tabajara	La Fascination	2005	O Fascínio	1997	LEIBRICH, Geneviève	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	RUFFATO, Luiz	Tant et tant de chevaux	2005	Eles eram muitos cavalos	2001	THIÉRIOT, Jacques	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Métailié	RUFFAT O, Luiz	Le Monde ennemi	2010	O mundo inimigo	2005	THIÉRIOT, Jacques	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	RUFFAT O, Luiz	Des Gens heureux	2007	Inferno provisório I: mamma son tanto felice	2005	THIÉRIOT, Jacques	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	SABINO, Mario	Le jour où j'ai tué mon père	2009	O dia em que matei meu pai	2004	CHAVAG NAC, Béatrice de	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	SALES, Herberto	Les visages du temps	1991	Os parecidos do tempo	1984	LEIBRICH, Geneviève	Nova Fronteira	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	SANTIAGO, Silvano	Stella Manhattan	1993	Stella Manhattan	1985	LEIBRICH, Geneviève	Nova Fronteira/Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	STRAUS Z, Rosa Amanda	Un garçon comme moi	2005	Uólace e João Vitor	1999	RUMEAU, Anne-Marie	FTD	Jeunesse	Contemp.	Inédite
Métailié	TEZZA, Cristovão	Le fils du printemps	2009	O filho eterno	2007	ROY, Sébastien	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	TORRES, Antonio	Cette terre	1984	Essa terra	1976	THIÉRIOT, Jacques	Ática	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	TREVISAN, Dalton	Le Vampire de Curitiba	1985	O Vampiro de Curitiba	1965	LEIBRICH, Geneviève; BIROS, Nicole	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	VIANNA, Vinicius	La dernière ligne	1989	Dédé Mamata	1985	LEIBRICH, Geneviève	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	WROBEL, Ronaldo	Traduire Hannah	2013	Traduzindo Hannah	2010	ROY, Sébastien	Record	Bib. Brésilienne	Contemp.	Inédite
Métailié	CARDOSO, Lucio	Chronique de la maison assassinée	2005	Crônica da casa assassinada	1959	CARELLI, Mario	José Olympio	Suites Littérature	Contemp.	Réédition
Métailié	CARVALHO, Bernardo	Neuf nuits	2012	Nove noites	2002	LEIBRICH, Geneviève	Companhia das Letras	Suite Brésilienne	Contemp.	Réédition
Métailié	PENNA, Cornelio	La Petite Morte	2009	A menina morta	1954	TRICOIRE, Cécile	José Olympio	Suite Brésilienne	Contemp.	Réédition
Métailié	RUFFAT O, Luiz	Tant et tant de chevaux	2012	Eles eram muitos cavalos	2001	THIÉRIOT, Jacques	Companhia das Letras	Suite Brésilienne	Contemp.	Réédition
Métailié	SOUZA, Marcio	Mad Maria	2002	Mad Maria	1980	THIÉRIOT, Jacques	Civilização Brasileira	Suites Littérature	Contemp.	Réédition
Métailié	SOUZA, Marcio	L'Empereur d'Amazonie	2017	Galvez - o imperador do Acre	1976	DE CHAVAG NAC, Béatrice	Editora do Governo do Estado do Amazonas	Suites Littérature	Contemp.	Réédition
Métailié	TORRES, Antônio	Cette terre	2002	Essa terra	1976	THIÉRIOT, Jacques	Ática	Suites Littérature	Contemp.	Réédition
Métailié	TREVISAN, Dalton	Le Vampire de Curitiba	1998	O Vampiro de Curitiba	1965	-	Record	Suites Littérature	Contemp.	Réédition

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Métailié	VIANNA, Vinicius	La dernière ligne	1999	Dédé Mamata	1985	LEIBRICH, G; TRICOIRE, C.	Record	Suites Littérature	Contemp.	Réédition
Métailié	ANDRAD E, Carlos Drummond de	Conversation extraordinaire avec une dame de ma connaissance	1985	Contos de aprendiz	1951	LEIBRICH, G. ; OSEKI DEPRÉ, I. ; CARELLI, M.	Companhia das Letras	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	Quincas Borba	1990	Quincas Borba	1891	BRUYAS, Jean Paul	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	Dom Casmurro	1983	Dom Casmurro	1899	QUINT, Anne-Marie	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	Esau et Jacob	1985	Esau e Jacó	1904	DUPRAT, Françoise	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	Ce que les hommes appellent Amour	1995	Memorial de Aires	1908	BRUYAS, Jean-Paul	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	L'Aliéniste	1984	O Alienista	1882	LAPOUGE, Maryvonne	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	Mémoires posthumes de Brás Cubas	1989	Memórias póstumas de Brás Cubas	1881	LAVALADE, R. Chadebec de	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	La Théorie du médaillon et autres contes	2002	-	-	KOHLER, Florent	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Inédite
Métailié	ASSIS, Machado de	La Montre en or	1987	-	-	LAPOUGE, Maryvonne	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	CAMINHA, Adolfo	Rue de la Miséricorde	1996	Bom-Crioulo	1895	LAPOUGE, Maryvonne	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	DA CUNHA, Euclides	Hautes Terres	1997	Os sertões	1902	-	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Inédite
Métailié	DOS ANJOS, Cyro	Belmiro	1988	O Amanuense Belmiro	1937	TRICOIRE, Cécile	José Olympio	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	JESUS, Maria Carolina de	Journal de Bitita	1982	Diário de Bitita	1982	VALBERT, Régine	SESI	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	QUEIROZ, Rachel de	Maria Moura	1995	Memorial de Maria Moura	1992	TRICOIRE, Cécile	José Olympio	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	ROSA, João Guimarães	Premières histoires	1982	Primeiras Estórias	1962	OSEKI DEPRÉ, Ines	José Olympio	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite
Métailié	SUASSUNA, Ariano	La Pierre du royaume	1998	A Pedra do Reino	1971	FONSECA, Idelette Muzart	José Olympio	Bib. Brésilienne	Classique	Inédite

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Métailié	ASSIS, Machado de	La montre en or	1998	-	-	LAPOUGE - PETTORELLI, Maryvonne	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Mémoires posthumes de Brás Cubas	2015	Memórias póstumas de Brás Cubas	1881	DE LAVALADE, R. Chadebec	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Le Philosophe ou le chien, Quincas Borba	1997	Quincas Borba	1891	BRUYAS, Jean-Paul	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Esaú et Jacob	2005	Esaú e Jacó	1904	DUPRAT, Françoise	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Quincas Borba	2015	Quincas Borba	1891	BRUYAS, Jean-Paul	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	L'Aliéniste	2015	O Alienista	1882	LAPOUGE, Maryvonne	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Ce que les hommes appellent Amour	2007	Memorial de Aires	1908	BRUYAS, Jean-Paul	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Ce que les hommes appellent Amour	2015	Memorial de Aires	1908	BRUYAS, Jean-Paul	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Esaú et Jacob	2015	Esaú e Jacó	1904	DUPRAT, Françoise	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	La montre en or et autres contes	2015	-	-	LAPOUGE, Maryvonne ; KHOLER, Florent	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Dom Casmurro et les yeux de ressac	2015	Dom Casmurro	1899	QUINT, Anne Marie	Divers/Sans droit	Suite Machadiana	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Dom Casmurro et les yeux de ressac	2002	Dom Casmurro	1899	QUINT, Anne-Marie	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	ASSIS, Machado de	Mémoires posthumes de Brás Cubas	2000	Memórias póstumas de Brás Cubas	1881	DE LAVALADE, R. Chadebec	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	CAMINHA, Adolfo	Rue de la Miséricorde	2007	Bom-Crioulo	1895	LAPOUGE - PETTORELLI, Maryvonne	Divers/Sans droit	Suites Littérature	Classique	Réédition
Métailié	DA CUNHA, Euclides	Hautes terres (la guerre de Canudos)	2012	Os Sertões	1902	COLL. J. ; SEEL, A.	Divers/Sans droit	Bib. Brésilienne	Classique	Réédition

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Métailié	QUEIROZ, Rachel de	Maria Moura	2009	Memorial de Maria Moura	1992	TRICOIRE, Cécile	José Olympio	Suite Brésilienne	Classique	Réédition
Métailié	Collectif	Brésil 25	2015	-	-	Collectif	-	Suite Brésilienne	-	Inédite
Métailié	Collectif	Des nouvelles du Brésil	1998	-	-	-	-	Suites Littérature	-	Inédite
Chandeigne	AZEVEDO, Ricardo	Les trompe-la-mort	2008	Contos de enganar a morte	2003	TISSIER, Bernard ; PIRES, Carine S.	Ática	Série Illustré	Contemp.	Inédite
Chandeigne	BRITO, Ronaldo Correia de	Le jour où Otacílio Mendes vit le soleil	2012	-	-	AUDIGIER, Émilie	-	Bib. Lusitane	Contemp.	Inédite
Chandeigne	CARVALHO, Max de	Consécration du désastre	2015	-	-	CARVALHO, Max et all	-	Bib. Lusitane	Contemp.	Inédite
Chandeigne	CESAR, Ana Cristina	Gants de peau & autres poèmes	2005	-	-	RIAUEDEL, Michel	-	Bib. Lusitane	Contemp.	Inédite
Chandeigne	MACHADO, Ana Maria	Bisa Béa, Bisa Bel	2014	Bisa Bia, Bisa Bel	1981	TORRES, Ana	Salamandra	Série Illustré	Contemp.	Inédite
Chandeigne	MORAES, Vinicius de	Recette de femme/ Cinq élégie & autres poèmes	2012	-	-	RUEFF, J.-G	-	Bib. Lusitane	Contemp.	Inédite
Chandeigne	MORAIS, Fernando	Olga	2015	Olga	1985	ALBUCA, A.	Companhia das Letras	Bib. Lusitane	Contemp.	Inédite
Chandeigne	RUFFATO, Luiz	À Lisbonne j'ai pensé à toi	2015	Estive em Lisboa e lembrei de você	2009	DOSSE, Mathieu	Companhia das Letras	Bib. Lusitane	Contemp.	Inédite
Chandeigne	ANDRADE, Carlos Drummond de	La mort dans l'avion & autres poèmes	2005	-	-	WITKOWSKI, Ariane	-	Bib. Lusitane	Classique	Inédite
Chandeigne	ANDRADE, Carlos Drummond de	Histoire de deux amours	2001	História de dois amores	1985	TISSIER, Bernard ; QUINTEL A, Diogo	Record	Série Illustré	Classique	Inédite
Chandeigne	ASSIS, Machado de	Trois contes	2010	-	-	BRIANT, Jean	-	Bib. Lusitane	Classique	Inédite
Chandeigne	ASSIS, Machado de	Chasseur d'esclaves, Un père contre une mère	2006	-	-	-	-	Serie A6	Classique	Inédite
Chandeigne	ASSIS, Machado de	Le conte de l'École	2004	Conto de escola	-	GIUDICELLI, Michelle	-	Série Illustré	Classique	Inédite

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Chandei gne	BARRET O, Lima	L'homme qui parlait javanais	2012	O homem que falava javanês	1911	LE MOING, Monique	Divers/Sans droit	Bib. Lusitane	Classique	Inédite
Chandei gne	ROSA, João Guimarães	Sept-de-Carreau	2016	O burrinho pedrês	1946	RIAUDEL, Michel	Nova Fronteira	Bib. Lusitane	Classique	Inédite
Chandei gne	ROSA, João Guimarães	Mon oncle le jaguar et autres histoires	2016	Coletânea de contos	1961	DOSSE, Mathieu	José Olympio	Bib. Lusitane	Classique	Inédite
Chandei gne	ALMEIDA, Manuel Antônio de	Histoire d'un vaurien	2017	Memórias de um sargento de milícias	1852	RONÁI, Paulo	Divers/Sans droit	Bib. Lusitane	Classique	Nouvelle traduction
Chandei gne	RAMOS, Graciliano	Vies arides	2014	Vidas secas	1938	DOSSE, Mathieu	José Olympio	Bib. Lusitane	Classique	Nouvelle traduction
Chandei gne	CARVALHO, Max de	La poésie du football brésilien	2014	-	-	CARVALHO, Max de et all.	-	Bib. Lusitane	-	Inédite
Chandei gne	CARVALHO, Max de	La poésie du Brésil	2012	-	-	CARVALHO, Max de et all.	-	Bib. Lusitane	-	Inédite
Anacão na	AQUINO, Marçal	L'Océan dans lequel j'ai plongé sans savoir nager	2012	Eu receberei a as piores notícias dos seus lindos lá	2005	ANACÃO NA, Paula	Companhia das Letras	Coll. Epoca	Contemp.	Inédite
Anacão na	CARRASCOZA, João Anzanello	À sept et a quarante ans	2014	Aos 7 e aos 40	2013	ANACÃO NA, Paula	Alfaguara	Coll. Epoca	Contemp.	Inédite
Anacão na	CUNHA, Helena Parente	100 mensonges pour de vrai	2016	Cem mentiras de verdade	1985	ANTUNES - MEYERFELD, Regina ; PÁRIS MONTEC H, Christine	José Olympio	Coll. Epoca	Contemp.	Inédite
Anacão na	EVARISTO, Conceição	L'histoire de Poncia	2015	Poncia Vicência	2003	ANACÃO NA, Paula;	Pallas	Coll. Terra	Contemp.	Inédite
Anacão na	EVARISTO, Conceição	Banzo, mémoires de la favela	2016	Becos da memória	2006	ANACÃO NA, Paula	Pallas	Coll. Terra	Contemp.	Inédite
Anacão na	FERRÉZ	Manuel pratique de la haine	2009	Manual práctico do ódio	2003	ANACÃO NA, Paula	Planeta	Coll. Urbana	Contemp.	Inédite
Anacão na	FERRÉZ ; DE MAIO	Favela chaos, l'innocence se perd tôt	2015	Desterro	2012	ANACÃO NA, Paula	Anadarco	Coll. Urbana	Contemp.	Inédite
Anacão na	FREIRE, Marcelino	Nos Os	2014	Nossos Ossos	2013	ANACÃO NA, Paula	Record	Coll. Terra	Contemp.	Inédite
Anacão na	HIRATSUKA, Lucia	Les livres de Sayuri	2016	Os livros de Sayuri	2008	ANACÃO NA, Paula	SM	Coll. Junior	Contemp.	Inédite

ÉD. FR	AUTEUR	TITRE FR.	AN TR	TITRE OR.	AN. OR.	TRAD.	ÉD. BR	COLLECT. FR	CAT.	STATUT
Anacao na	JÚNIOR, Otávio	Le libraire de la favela	2017	O livreiro do Alemão	2011	ANACAO NA, Paula	Panda Books	Coll. Junior	Contemp.	Inédite
Anacao na	MAIA, Ana Paula	Du bétail et des hommes	2015	De gados e homens	2013	ANACAO NA, Paula	Record	Coll. Epoca	Contemp.	Inédite
Anacao na	MAIA, Ana Paula	Charbon animal	2013	Carvão animal	2011	ANACAO NA, Paula	Record	Coll. Epoca	Contemp.	Inédite
Anacao na	MARCOS, Plinio	Kéro, un reportag e maudit	2015	Uma reportagem em maldita - Querô	1976	KERHOAS, Melell	Publisher Brasil	Coll. Urbana	Contemp.	Inédite
Anacao na	MOLICA, Fernando	Révoluti on au Mirandã o	2017	Notícias do Mirandã o	2002	ASSUNÇÃ O, Sandra; DELATOU CHE, Isabelle	Record	Coll. Urbana	Contemp.	Inédite
Anacao na	REZEND E, Maria Valéria	Vaste monde	2017	Vasto mundo	2001	ANACAO NA, Paula	Alfaguara	Coll. Terra	Contemp.	Inédite
Anacao na	TOLEDO, Eymard	Tonton Couture	2017	Tio Flores	2016	ANACAO NA, Paula	Vergara & Ribas Editoras	Coll. Junior	Contemp.	Inédite
Anacao na	CARRER O, Raimundo	Bernard a Soledad e, Tigresse du sertão	2014	A história de Bernard a Soledad e - A tigre do sertão	1975	TÉZENAS, Hubert	Bagaço	Coll. Terra	Classique	Inédite
Anacao na	CARRER O, Raimundo	Ombre sévère	2015	Sombra severa	1986	ANACAO NA, Paula	José Olympio	Coll. Terra	Classique	Inédite
Anacao na	QUEIROZ, Rachel de	La terre de la grande soif	2014	O quinze	1930	ANACAO NA, Paula	José Olympio	Coll. Terra	Classique	Nouvelle traduction
Anacao na	QUEIROZ, Rachel de	João Miguel	2015	João Miguel	1932	ANACAO NA, Paula	José Olympio	Coll. Terra	Classique	Nouvelle traduction
Anacao na	REGO, José Lins do	Crépusc ules	2017	Fogo morto	1943	ANACAO NA, Paula	José Olympio	Coll. Terra	Classique	Nouvelle traduction
Anacao na	REGO, José Lins do	L'Enfan t de la Plantati on	2013	Menino de engenho	1932	ANACAO NA, Paula	José Olympio	Coll. Terra	Classique	Nouvelle traduction
Anacao na	Collectif	Je suis toujours favela	2014	-	-	ANACAO NA, Paula	-	Coll. Urbana	-	Inédite
Anacao na	Collectif	Troupe d'élite 2	2011	-	-	ANACAO NA, Paula	-	Coll. Urbana	-	Inédite
Anacao na	Collectif	Le football au Brésil	2014	-	-	ANACAO NA, Paula	-	Coll. Epoca	-	Inédite
Anacao na	Collectif	Le théâtre contemp orain brésilien	2015	-	-	Collectif	-	Coll. Epoca	-	Inédite
Anacao na	Collectif	Je suis favela	2011	-	-	ANACAO NA, Paula	-	Coll. Urbana	-	Inédite
Anacao na	Collectif	Je suis Rio	2016	-	-	ANACAO NA, Paula	-	Coll. Urbana	-	Inédite

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages

ABREU E. dos. S., *Ouvrages brésiliens traduits en français*, 6e. éd., mise à jour, Rio de Janeiro : ABL, 2008.

AJALA F. M. F., *De Menino de engenho à l'Enfant de la plantation : os caminhos das traduções francesas da obra de José Lins do Rego*, Dissertação (Mestrado em Letras), Universidade Federal da Paraíba, João Pessoa, 2016.

AMARAL A. A., *Blaise Cendrars no Brasil e os modernistas*, São Paulo : Livraria Martins Editora, 1970.

AMARAL G. C. do., « A atuação de Roger Bastide no Mercure de France », *In: III CONGRESSO ABRALIC*, v. 1, 1992, Limites: Anais, São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo ; Niterói, RJ: ABRALIC, 1995.

ANACAONA P., « Paula Anacaona, un désir de Brésil », *Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, Paris, n. 78, p. 72-76, [Propos recueillis par Lucille Bion et Aude Jouanne], mars 2015.

BARBOSA S. R. S., « Ferdinand Denis e a formação da literatura brasileira », *Anais do Seminário Nacional Literatura e Cultura*, vol. 1, agosto, UFS - São Cristóvão, 2009.

BASTIDE R., « La littérature brésilienne », *In: AMARAL G. C. do ; RAVELET C. (Org). Bastidiana - Études de littérature brésilienne et autres essais*, n. 37-38, janvier-juin, 2002.

CENDRARS B., « La voix du sang ». *In: REGO, J. L. do., L'Enfant de la plantation*, traduit par Jeanne Worms-Reims, Paris : Deux-Rives, 1953.

CUNHA T. D. C. da., « A literatura brasileira traduzida na França: o caso de Macunaíma », *Cadernos de Tradução (UFSC)*, v. II, p. 287-330, 1997.

DANTAS M. P., « Le flux des traductions de la littérature française au Brésil, Enjeux politiques et économiques (1984-2002) », *In: SAPIRO G. (Org.), Les contradictions de la globalisation éditoriale*, Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 315-333.

DANTAS M. P., « O que podem as traduções pela literatura brasileira ? », *Belas Infieis*, v. 6, n. 2, p. 11-20, p. 13, 2017.

DANTAS M. P., *Réflexions autour des inégalités littéraires : la littérature brésilienne traduite en France (2000-2015)*, 2017, chapitre de livre (à paraître).

FOUCHÉ P. (dir.), *L'édition française depuis 1945*, Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 1998.

GOMES M. L. S. D., *Identidade Refletidas : um estudo sobre a imagem da literatura brasileira construída por tradução*, Dissertação (Mestrado em Letras), PUC-Rio, Rio de Janeiro, 2005.

GRANJA L., « Rio-Paris : primórdios da publicação da Literatura Brasileira chez Garnier », *Letras*, Santa Maria, v. 23, n. 47, p. 81-95, jul./dez., 2013.

MARTINS M. do. A. P., « O papel da patronagem na difusão da literatura brasileira: o Programa de Apoio à Tradução da Biblioteca Nacional », *In*: GUERRINI A. ; TORRES M. H. C. ; COSTA W. C. (Org.), *Literatura Traduzida & Literatura Nacional*, Rio de Janeiro: 7Letras, 2008, p. 39-52.

NEVES J. A. das., « Cendrars e o Brasil », *In* : AMARAL, A. A, *Blaise Cendrars no Brasil e os modernistas*, São Paulo : Livraria Martins Editora, 1970, p. 173-178.

PROENÇA FILHO D., « De l'importance de l'œuvre fictionnelle de Machado de Assis », Traduction Izabella Borges, *In* : *Brésil Culture*, 2017/1.

RAVELET C., « Roger Bastide et la littérature brésilienne ». *In* : AMARAL G. C. do. ; RAVELET C. (Org). *Bastidiana - Études de littérature brésilienne et autres essais*, n. 37-38, janvier-juin, 2002.

RIAUDEL M. (dir), *France Brésil*, catalogue bibliographique commenté du Brésil dans l'édition en langue française, Paris : Association pour la diffusion de la pensée française, 2005.

RISSARDO A., « O enigma da literatura brasileira contemporânea na França: recepção, visibilidade e legitimação », *ABRALIC - XIV Congresso Internacional Fluxos e correntes: trânsitos e traduções literárias*, Universidade Federal do Pará, Belém-PA, 29 de junho a 3 de julho de 2015.

RITUI C., « Présentation », *In* : BASTIDE R., *Brésil, Terre des contrastes*, Paris, Montréal (Québec), L'Harmattan, 1999.

RIVAS P., « La réception de la littérature brésilienne en France », *In* : RIAUDEL M. (dir), *France Brésil*, catalogue bibliographique commenté du Brésil dans l'édition en langue française, Paris : Association pour la diffusion de la pensée française, 2005.

RIVAS P., « Réception française de la littérature brésilienne », *In* : *Id.*, *Littérature française-littérature lusophones : regards croisés*, 2e éd. augm. Éditions Pétra : Paris, 2015.

RIVAS P., *Encontro entre literaturas: França-Brasil-Portugal*, Trad. Coordenada por Durval Ártico e Maria Letícia Guedes Alcoforado, São Paulo: Hucitec, 1995.

RIVAS P., *Littérature française-littérature lusophones : regards croisés*, 2e éd. augm. Éditions Pétra : Paris, 2015.

RIVAS P., Matériaux pour une étude de la réception de la littérature brésilienne en France, *In* : *Revista Brasileira de Literatura Comparada/ABRALIC*, 9 éd., Rio de Janeiro, 2006.

SORÁ G., « Cosmologies du capitalisme éditorial le Brésil et le Portugal à la Foire de Francfort », *Le Commerce Transatlantique de Librairie*, Campinas - SP - Brasil, pp. 75-99, 2012.

SPÉZIA K., *A literatura brasileira traduzida na França de 2000 a 2013: uma perspectiva descritiva e sociológica*, Dissertação - Programa de Pós-graduação em Estudos da Tradução, Universidade Federal de Santa Catarina, Florianópolis, 2015.

TORRES M. H. C., « Le marché du livre en France : Émergence de la littérature brésilienne », *Cadernos de Tradução*, Florianópolis: Núcleo de Tradução, v. n° VI., p. 19-31, 2001.

TORRES M. H. C., *Traduzir o Brasil literário: história e crítica*, vol. 2, Trad. Clarissa Prado Marini, Sônia Fernandes, Aída Carla Rangel de Sousa, Germana Henriques Pereira de Sousa, Tubarão: Ed. Copiart ; Florianópolis : PGET/UFSC, 2014.

YRIARTE G., « La littérature brésilienne en France : qu'en disent les traducteurs ? », *Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, Paris, n. 78, p. 46-50, mars 2015.

### Ressources en ligne

ABREU M., « A Circulação Transatlântica dos Impressos: a globalização da cultura no século XIX », *In : Livro - revista do núcleo de estudos do livro e da edição*, Departamento de Jornalismo e Editoração da Escola de Comunicação e Artes - Universidade de São Paulo, 2011, pp. 115-130, [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMdi> ; [consulté le 17 février 2018].

AMARAL R. P. de. A., *O ano do Brasil na França: um modelo de intercâmbio cultural*, Brasília: Fundação Alexandre de Gusmão, 2008, p. 11, [en ligne], disponible sur : [http://funag.gov.br/loja/download/485-Brasil\\_na\\_Franca\\_O.pdf](http://funag.gov.br/loja/download/485-Brasil_na_Franca_O.pdf) ; [consulté le 14 avril 2018].

ANACAONA P., *La littérature brésilienne : littérature de la diversité*, disponible sur : <https://bit.ly/2IRwPdE> ; [consulté le 28 mars 2018].

BARNY J. -C. ; TONUS L., *Les marginaux, moteurs de la culture ?*, disponible sur : <https://bit.ly/2ISVmio> ; [consulté le 28 mars 2018].

DEBS S., « Entretien avec Anne Marie Métaillé, éditeur d'auteurs lusophones », *Latitudes*, n° 25 – décembre 2005, [en ligne], disponible sur : [http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/17\\_25\\_38.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/17_25_38.pdf) ; [consulté le 26 avril 2018].

DENIS F., *Résumé de l'Histoire Littéraire du Portugal, suivi du Résumé de l'Histoire Littéraire du Brésil*, [en ligne], disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1410551/> ; [consulté le 4 janvier 2018].

ÉDITIONS ANACAONA, *Collection Terra, une terre et ses racines*, [en ligne], disponible sur : <https://www.anacaona.fr/collection-terra/> ; [consulté le 6 mai 2018].

ÉDITIONS CHANDEIGNE, [en ligne], disponible sur : <https://editionschandeigne.fr/> ; [consulté le 3 mai 2018].

FEL C., *Michel Chandeigne : le Brésil à l'horizon du quotidien*, mars 2015, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2rwhfO2> ; [consulté le 10 mai 2018].

FREY L., « Traduções de autores brasileiros dão um salto após programa de incentivo », *DW*, 2011, [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMfJ> ; [consulté le 25 avril 2018].

GIRALDI R., « Cultura brasileira será destaque pela segunda vez na Feira do Livro de Frankfurt », *Agência Brasil*, 2010, [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMgC> ; [consulté le 14 avril 2018].

GIS ASIE – Réseau Asie & Pacifique, « Éditions Chandeigne », [en ligne], disponible sur : <http://www.gis-reseau-asie.org/editeurs-librairies/editions-chandeigne> ; [consulté le 3 mai 2018].

INDEX TRANSLATIONUM, [en ligne], disponible sur : <http://www.unesco.org/xtrans/bsstatlist.aspx?lg=0> ; [consulté le 26 mai 2018].

LIMA M. G. de., « A trajetória de Sant'Anna Nery: um mediador entre o Brasil e a França », *Anais - XIV Congresso Internacional Abralic*, jun-jul de 2015, UFPA – Belém, disponible sur : <http://migre.me/ujMhI> ; [consulté le 17 février 2018].

LOUVIOT I., *Anne Lima ou Madame Chandeigne*, septembre 2017, [en ligne], disponible sur : <http://suruneilejempourrais.fr/anne-lima-madame-chandeigne/> ; [consulté le 3 mai 2018].

MÉRIAN J.-Y., « Jorge Amado dans la collection “La Croix du Sud” de Roger Caillois », *Amerika*, 10 | 2014, mis en ligne le 22 juin 2014, [en ligne], disponible sur : <http://amerika.revues.org/4992> ; [consulté le 16 avril 2018].

POLITIS K., *L'édition au Brésil*, janvier 2013, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2KGf8zj> ; [consulté le 7 mai 2018].

PULECIO L. ; LOUSSIER F., *La politique éditoriale de Métailié : pour nous ouvrir le monde passionnément*, 20 juillet 2013, [en ligne], disponible sur : <https://mondedulivre.hypotheses.org/604> ; [consulté le 1er mai 2018].

QUEIROZ C., « Literatura brasileira em trânsito », *Pesquisa FAPESP*, 255, maio 2017, p. 90-93, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2xhZMyg> ; [consulté le 15 mai 2018].

QUEIRÓZ M. I. P. de., « Roger Bastide, professor da Universidade de São Paulo », *Estud. av.*, São Paulo, v. 8, n. 22, p. 215-220, Dez. 1994 ; [en ligne], disponible sur : <http://migre.me/ujMcA> ; [consulté le 4 mars 2018].

RIVAS P., *Le Brésil dans l'imaginaire français : tentations idéologiques et récurrences mythiques (1880-1980)*, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2wO2cUO> ; [consulté le 10 mai 2018].

RODRÍGUEZ A. F., « La difusión de la literatura brasileña traducida en España y en Francia », *Cadernos de Tradução*, v.1, n.25 (2010), p. 95-112, [en ligne], disponible sur : <https://bit.ly/2IiFM3I> ; [consulté le 15 mai 2018].